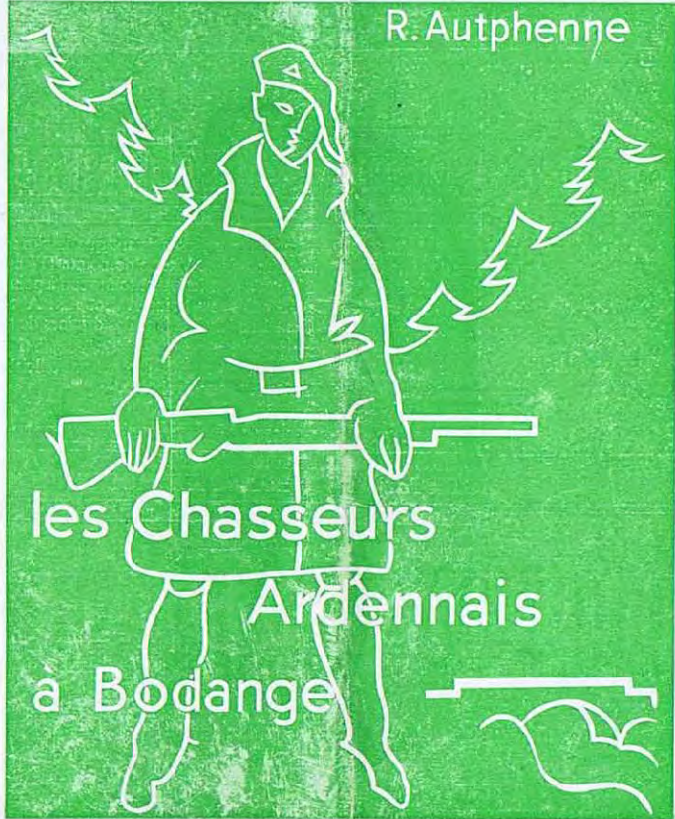




# LE CHASSEUR ARDENNAIS

Organe trimestriel de la  
Fraternelle des Chasseurs Ardennais  
A.S.B.L.



Fac-similé de la couverture de l'ouvrage du commandant R. Autphenne.

Collet  
Bodange  
3  
3  
Pau  
7  
Mag  
catholique  
11  
Képh  
Dulien  
19  
Rien  
18  
Siege  
2  
Fote  
30h  
2



GARAGE

W  
A  
U  
T  
E  
L  
E  
T

RUE DE MARCHÉ

BASTOGNE

TEL. : 210.61



L'ANGLIA & LA PREFECT BRILLENT  
PAR LEURS PERFORMANCES\*

PRIX MINIMUM  
PRIX FIXE  
PRIX SOCIAL  
PRIX SANS DISCUSSION

ANGLIA  
F 63.900  
PREFECT  
F 66.900



**FORD ANGLIA & PREFECT**

\* L'Anglia et la Prefect ont un moteur plus puissant que la plupart des voitures de leur catégorie : 36 ch au frein. Vitesse de pointe 117 km/h. Accélération 0-100 km/h en 30 sec. Suspension AV McPherson à point d'ancrage élevé. Répartition égale du poids sur trains AV et AR. A ces qualités l'Anglia et la Prefect doivent leur victoire dans des dizaines de rallies.

Rendez-vous compte par vous-même des qualités de l'Anglia (2-port.) et de la Prefect (4-port.). Téléphonnez à votre Distributeur Ford officiel et demandez-lui un essai sur un itinéraire de votre choix.

L'EUROPE EST D'ACCORD...

LES FORD ANGLIA ET PREFECT BRILLENT PAR LEURS PERFORMANCES, LEUR CONFORT, LEUR RESISTANCE ET LEUR STYLE MODERNE.



FORD MOTOR COMPANY (Belgium) S.A.

Pour une belle pelouse...

de bons outils

Pour de bons outils...

« MECAGRI »  
ETABLISSEMENTS

**René LOUIS**

6-8-10, RUE DE NEUFCHATEAU, 6-8-10

BASTOGNE

Téléphone : 210.14



# LE CHASSEUR ARDENNAIS

Organe trimestriel de la  
Fraternelle des Chasseurs Ardennais

Abonnement de Sympathie :  
20 F

AFFILIE A L'« U.P.A.C. »  
Union de la Presse des Anciens Combattants

REDACTION : 65, AVENUE DE SELLIER DE MORANVILLE — BERCHEM (BRUXELLES) — TEL. : 27.09.07

ADMINISTRATION : AVENUE EMILE BOSSAERT, 38, KOEKELBERG — TEL. : 25.04.76

C.C.P. 21.33.93 « Le Chasseur Ardennais » Bruxelles

TOUT LE MONDE peut être membre de notre Fraternelle mais à quel titre ?

**MEMBRE EFFECTIF (cotisation : 30 F minimum).**

Tout militaire ayant appartenu après le neuf mai mil neuf cent quarante et avant le vingt-huit mai mil neuf cent quarante à l'une des unités ci-dessous :

1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> division des Chasseurs Ardennais y compris le service de santé, les troupes de transmission, le génie et le corps de transport, le centre de renfort et d'instruction des Ch. A., le bataillon motos Ch. A., la Cie d'intendance des Ch. A., le 20A, la Cie des canons de 47 de la P. F. N. (C47 P.F.N.) ainsi qu'aux II et IV 12A.

**MEMBRE HONORAIRE.**

a) La veuve ou un des orphelins d'un Chasseur Ardennais tombé au champ d'honneur ou décédé des suites de maladie ou de blessure contractée en service, ou encore victime de sa conduite patriotique.

b) un des ascendants d'un Chasseur Ardennais célibataire décédé dans les mêmes circonstances.

**MEMBRE D'HONNEUR.**

Toute personne qui par son dévouement et les services rendus au Service Social des Ch. A. ou à la Fraternelle des Ch. A. a acquis des droits à la reconnaissance de la Fraternelle.

Les candidatures à ce titre sont présentées par les sections régionales à l'A. G., qui statue.

**MEMBRE ADHERENT (cotisation 30 F minimum).**

Tout militaire ayant appartenu ou appartenant à l'une des unités reprises sous la rubrique « membre effectif » en dehors des périodes mentionnées.

**MEMBRE PROTECTEUR.**

Toute personne qui, ne réunissant pas les conditions prévues pour être membre effectif, honoraire, d'honneur ou adhérent, désire témoigner sa sympathie aux Chasseurs Ardennais. La cotisation pour cette catégorie de membres est fixée à cinquante francs.

## SOMMAIRE

- 1) Le combat de Botange, par le Ct Autphenne.
- 2) Historique du 3e Ch. A. (suite).
- 3) Le maquis d'Orehimont.
- 4) Extrait de la loi du 24 avril 1958.
- 5) Dans le sillage de l'Empereur (suite).
- 6) La vie dans les unités Ch. A.
- 7) La vie dans la Fraternelle.
- 8) La chronique du livre.



SERVICE PUBLICITE :  
65, rue François Bossaerts

TEL. : 34.68.88

BRUXELLES



# EQUIPEMENT D'INJECTION

POUR DIESEL — Atelier de réparation

SPECIALISTES DE L'EQUIPEMENT  
ELECTRIQUE ET DU DIESEL

ETABLISSEMENTS  
**BURTON**

38 - 40, RUE de Marche  
**BASTOGNE**  
TELEPHONE : 212.00  
R. C. NEUFCHATEAU : 8539

EQUIPEMENTS ELECTRIQUES pour Autos et Motos - Phares - Bougies  
— Magnétos - Dynamos - Avertisseurs - Accumulateurs Fulmen —  
Essuie-glace — BOBINAGE AUTOMOBILE et INDUSTRIEL

*Quelques heures après*

Vous pouvez tranquillement vous asseoir sur la chaise que vous avez peinte au GEOLUX, le merveilleux émail, c'est sec, archi-dur, d'un brillant "porcelaine" sans trace de coups de pinceau, inaltérable aux intempéries, au savon, aux acides. Peindre avec GEOLUX c'est un plaisir!

**GEOLUX**  
*l'émail de luxe!*

C'EST UN PRODUIT  
*Levis*

CRÉATIONS FRANCIS OLLAMARE

## Les Chasseurs Ardennais à Bodange<sup>(1)</sup>

*Au moment de la sortie de presse de « Les Chasseurs Ardennais à Bodange » du Commandant Autphenne, nous ne pouvons mieux faire que de reproduire la préface que Monsieur le Gouverneur du Luxembourg a bien voulu rédiger. Qu'ils trouvent tous deux ici, les remerciements très sincères de tous les Bêrets Verts.*

Les combats que les Chasseurs Ardennais ont livré contre les troupes allemandes d'invasion, le 10 mai 1940, ont été des combats courageux et efficaces. Mais les événements ont été trop rapides. L'ouragan a tout emporté. Et si la résistance héroïque, en 1914, des forts de Liège et des fantassins de leurs intervalles a eu l'honneur de la presse mondiale, et est ainsi légitimement entrée dans la légende, en 1940, le temps à manqué.

C'est injuste, surtout pour ces jeunes combattants qui ont accompli avec audace leurs consignes et qui sont morts.

Cette brochure révèle comment, aux premières heures de la guerre, une poignée d'hommes isolés — sinon abandonnés ou oubliés à leur poste sur les frontières du Royaume — a livré un combat opiniâtre et sanglant, sans espoir, dans l'élan pur de la jeunesse.

Ce qu'il y a d'émouvant dans cette défense pathétique du sol de la patrie, c'est que ces soldats, surpris par l'ennemi à l'aube d'une journée pleine de lumière et de soleil, se sont battus pour la plupart dans leur village, que, sous le feu, ils ont ramené le long de terres qu'ils avaient peut-être cultivées, qu'ils ont épaulé leurs fusils à l'abri d'un mur de maisons amies, qu'ils furent frappés à mort ou blessés dans un cadre familial. Ils ont, au sens littéral, défendu leurs foyers.

Je félicite le Commandant René Autphenne de l'hommage qu'il rend à la mémoire de ses frères d'armes tombés à Bodange. En publiant simplement son carnet de campagne, sans souci de littérature, il écrit, comme elle doit l'être, une page glorieuse de l'histoire de la Belgique.

**Octave LOHEST,**  
Gouverneur du Luxembourg.

(1) Les Chasseurs Ardennais désireux de se procurer ce livre s'adresseront au secrétaire de leur section.



PATISSERIE - BOULANGERIE

**SURUS Frères**

5, GRAND'RUE — BASTOGNE — Téléphoné : 213.13

Articles de Confiserie fine — Gaufres

TOUT POUR LE BAPTEME

GATEAUX ET PIÈCES MONTÉES

POUR NOCES, COMMUNIONS, BANQUETS

Nos spécialités :

Tartes au riz de Verviers — Pain de régime et seigle

Remise à domicile

**M. PONCIN - SONNET**

Technicien spécialiste

15, PLACE MAC AULIFFE, 15

BASTOGNE Tél. : 210.86

CHOIX DE MARQUES GARANTIES

*La machine à coudre est notre métier  
Nous vous conseillons sans engagement.*

20 ANS D'EXISTENCE.

Prix social — Facilités de paiement.

Demandez catalogues illustrés gratuits.

Réparation et pièces pour toutes marques.

**A L'Airborne**

LAMBERT — THIBERT

143, RUE DU SABLON — BASTOGNE — Tél. 212.55

Au Salon de Dégustation :

Confiserie - Crème glacée, etc...

Grand choix pour :

Baptêmes, Anniversaires, etc...

SOUVENIRS DE TOUTS GENRES

Une visite ne vous engage à rien

MAISON

**SONNET - GILLET**

Spécialité de jambons et saucissons d'Ardenne

\*

170, GRAND'RUE, 170 — BASTOGNE

Téléphone : 212.24

\*

Viandes de premier choix

**La Vie  
dans la Fraternelle**

SECTION DE HOUFFALIZE

ASSEMBLEE GENERALE.

Jeudi 27 mars 1958 à Gouvy !

Cette localité a été particulièrement choisie comme lieu de réunion cette année à cause du grand nombre d'anciens Ch. A. qu'elle abrite et qui restent en dehors de la fraternelle. Une invitation particulière fut adressée à tous les anciens repérés! Malheureusement beaucoup trop nombreux encore sont ceux restés sourds à l'appel! Ceux qui sont venus n'ont eu qu'à se féliciter!

A 19 h. Messe, en la chapelle du quartier de la gare, célébrée à la mémoire des héros de 14-18 et 40-45.

A 20 h. Réunion en la salle Franck.

La Brabançonne retentit! Gardée à vous impeccable! Le Président cantonal ouvre la séance, expose les motifs du retard de celle-ci depuis novembre, et remercie les Autorités présentes. Il souligne ensuite le grand honneur qui échoit à la Cantonale de Houffalize d'avoir à la présente assemblée le Colonel Mathen, Président National et le Cdt Didier, Vice-Président National, Souhaités de bienvenue à tous!

Le second point à l'ordre du jour était une conférence sur le 3e Ch. A. en 1940! Hélas, le conférencier prévu le major BEM Stevelinck, étant retenu aux manœuvres, il a fallu parer le coup; et c'est le Président National qui s'est offert lui-même à le remplacer! Ce dévouement est bien Ch. A.! Vive le Président National et cédonons-lui la parole! A vos ordres Mon Colonel!

Exposé du Président National.

En quelques mots qui parient du cœur et qui nous atteignent tous dans nos fibres les plus sensibles, le Président s'adresse d'abord à l'assemblée en ces termes :

Gouvy, le 27 mars 1958.

Mes bien chers amis,

Au nom de la Fraternelle des Ch. A. je suis particulièrement heureux de pouvoir saluer et remercier vivement les Autorités et les anciens combattants de 14-18, qui, par leur présence ce soir, ont bien voulu nous témoigner leur sympathie... Nous attachons un grand prix à cette sympathie... Car les Ch. A. ont toujours respecté « leurs anciens »; et par ce terme ils entendent tous ceux qui, à des titres divers, ont puissamment contribué à leur donner une solide formation morale : leur papa et leur maman d'abord, les autorités locales ensuite, leurs éducateurs laïcs, ecclésiastiques, les vétérans de 14-18, et finalement leurs chefs de 1940... Ce respect est une partie de notre fond moral...

Je ne crains pas de me répéter, en redisant ici ce que j'ai proclamé publiquement à Neufchâteau en mai dernier : « Ne croyez pas que plus qu'ailleurs en Belgique on vient au monde avec une âme de soldat sur notre terre d'Ardenne. Mais soyez persuadés qu'on s'y crée cette âme de soldat, parce que, mieux qu'ailleurs, on y touche du doigt le véritable sens de la vie, et on y conserve la claire notion de ce que la terre natale représente de labeur quotidien et de peine, d'espoir renouvelé et de difficile récompense, mais aussi de beauté et de force, de confiance et d'amour... C'est dans vos foyers et dans votre vieille terre ardennaise, en luttant chaque jour contre elle, contre sa pauvreté, que vous avez puisé vos qualités, toutes spéciales, d'énergie, de ténacité, d'endurance, de fidélité et de courage... De génération en génération, l'exemple des vôtres et la vie sur cette terre, dure et belle, n'ont cessé de vous forger une âme d'homme droit, fidèle et simple... »

Il est tout aussi remarquable de constater que les anciens Ch. A. sont restés fiers d'avoir servi sous le bérêt vert, dans des unités qui ont rempli courageusement leur devoir, avec foi, quelles qu'aient été leurs pertes. Ils n'ont pas davantage oublié leurs frères d'armes qui ont payé l'impôt du sang : 470 tués et près de 2.000 blessés... C'est ce passé de gloire et

**Les opérations du 3<sup>me</sup> régiment de Ch. A.  
au cours de la campagne 1940 <sup>(1)</sup>**

13 MAI

EN POSITION A PERWEZ

Au matin du 13 la situation générale est la suivante : Les Allemands ont enfoncé la position principale de l'Armée Belge, Meuse-Canal Albert, dans la région de Canne-Vroenhoven; les troupes belges ont été forcées au repli et se sont reformées entre Anvers et Louvain défendant la place forte d'Anvers et la position K. W. jusqu'à Louvain; les Britanniques occupent la position K. W. de Louvain à Wavre; les Français prolongeant les Britanniques sont installés le long du chemin de fer Bruxelles-Namur. Namur est défendu par le VII C. A. belge; au sud de Namur ce sont les Français qui défendent la vallée de la Meuse. En avant de cette nouvelle position principale travaillent des éléments légers belges et français.

La 1<sup>re</sup> D. Ch. A. a reçu le 12 au soir, mission d'occuper pour l'aube du 13, dans le secteur français en avant de la position principale, un secteur compris entre les troupes de la Place Forte de Namur (2<sup>e</sup> D. Ch. A.) et Perwez (inclus), le long d'un obstacle antichars reliant Wavre à la Place Forte de Namur. Le 3<sup>e</sup> Ch. A., renforcé du Bon Moto/Ch. A. qui occupe Perwez depuis le 12, occupe le sous-secteur Nord ayant le 1<sup>er</sup> Ch. A. à sa droite; la gauche est vide de troupes; on nous dit que des éléments motorisés français opérant vers Waremm-Hannut doivent venir occuper ce vide après leur repli dans le courant de la journée.

Le sous-secteur est organisé comme suit :  
PC/Régiment : Ferme de la Sarthe (sud de Perwez);  
en 1<sup>er</sup> échelon : Bon Moto/Ch. A. occupant Perwez en centre anti-chars;  
III + 3 c.47 à la droite du centre anti-chars sur front de 600 m.  
I + 3 c.47 à la droite du III sur front de 600 m.  
en 2<sup>e</sup> échelon : II en arrière du centre anti-chars;

10<sup>e</sup> Cie en réserve; elle est postée de façon à garder notre flanc gauche;

La 11<sup>e</sup> Cie a réparti ses 7 pièces comme suit :

- 1 peloton de 3 pièces (S/Lt. Waselle) au I;
- 1 peloton de 3 pièces (S/Lt. Franckx) au III;
- 1 pièce au PC/Régt. (Lt. Groven);

Chaque bataillon à ses 3 Cies accolées.

Aux I et III, en bordure de l'obstacle anti-chars, les Cies sont disposées en profondeur de la façon suivante :

- a) immédiatement en arrière de l'obstacle, 1 peloton de fusiliers en poste de surveillance;
- b) plus en arrière, un échelon anti-chars composé de C. 47 et de MI;
- c) ensuite un 3<sup>e</sup> échelon par le restant de la Cie. L'appui d'Aie est réalisé par une batterie du 17A. Aucune pièce de DTCA n'est en position à proximité de nos lignes.

La liaison est réalisée : par contact direct avec Aie (Pc/Batterie, Ferme de la Sarthe);

par coureur avec les Bataillons, 10<sup>e</sup> cie et 1 D. Ch. A. par téléphone avec le Bon Moto/Ch. A. par T. G. S. F. avec le 1 D. Ch. A.

Le Q. G./1 D. Ch. A. est au km. 32,800 de la route Gembloux-Perwez.

Sur cette position nous avons mission de retarder le plus possible, dans la journée du 13, une attaque adverse, afin de permettre aux Français d'organiser le plus efficacement la ligne principale le long du chemin de fer Bruxelles-Namur. Nous couvrons en quelque sorte cette position.

A 0 H. 30' :

Le PC/Régiment s'installe à la ferme de la Sarthe Les Cdts de Bon se présentent au PC à leur arrivée

(1) Voir numéros 1, 2, 3 et 4 de 1957 - numéro 1 du 1<sup>er</sup> trimestre 1958.

Station ESSO

Station ESSO

**EDGARD LAMBIN  
REVAL Téléphone Bastogne 212.20***se tient à votre disposition pour l'entretien de votre véhicule**Prix modérés*



BUREAU IMMOBILIER

**P. MARLOYE**

1, GRANDE RUE AU BOIS, 1

— SCHAERBEEK —

TOUTES OPERATIONS IMMOBILIERES

Agent principal des Assurances  
Générales A. G.

TELEPHONE : 15.84.69

**HOTEL DU SUD**

Tenu par G. PICARD

ROUTE DE MARCHÉ — BASTOGNE

Téléphone : 211.14

Cuisine soignée — Chambres confortables  
Prix modérés

TAXI à toutes heures à 3,50 fr. le km.

Pour long voyage : 3 francs

ELEGANCE  
PRIX  
QUALITE  
VETEMENTS DE LA**MAISON FAUTRE**

MAISON DE CONFIANCE

GARÇONNETS HOMMES  
FILLETTES DAMES15, Rue du Sablon  
Tél. : 211.7727, Rue du Sablon  
Tél. : 214.84

BASTOGNE

FONCTIONNAIRES DE L'ETAT

Armée - Gendarmerie - Enseignements

Provinces et Communes

REDUCTION DE 43 % SUR TARIF NORMAL

vous êtes un bon risque, payez une prime juste

ADRESSEZ-VOUS A

**SPOIDEN THEO**

ASSUREUR-CONSEIL

7, Rue Claude de Humyn — BASTOGNE — Tél. 213.35

de souffrances que la Fraternelle des Ch. A. a pris l'engagement de sauvegarder, en même temps que de garder intactes les traditions de nos régts au bérêt vert... Mais il reste encore d'autres devoirs à remplir, dans le présent et dans l'avenir. Je cite rapidement : la défense des intérêts de ceux que nos morts nous ont confiés, ou la forme de pensions raisonnables aux vieux parents, aux veuves et aux enfants, sous forme de pensions de réparation à nos invalides; droit formel de faire entendre notre voix, lorsque les intérêts supérieurs du pays sont en jeu; droit aussi d'obtenir que nos fils servent dans les unités ardennaises et en Ardenne... Et j'en passe.

Notre 1er devoir est de soutenir notre Fraternelle, et pour cela il faut regagner ses rangs, pour qu'elle soit forte et qu'elle remplisse mieux sa tâche... Ne perdons jamais de vue que la Fraternelle Ch. A., à cause précisément de notre passé de guerre, est une force morale indiscutée dans notre patrie; nous ne pouvons pas affaiblir son action, en boudant et en restant hors de ses rangs. A cause des difficultés matérielles d'une boîteuse après-guerre et des incertitudes qu'elle fait planer sur l'avenir, trop de Ch. A. se sont repliés sur eux-mêmes et sur ce qui leur paraît encore seul solide. Le milieu familial et leur travail. Ils perdent ainsi de vue cette vérité essentielle qu'à la Fraternelle Ch. A. on se serre aussi les coudes et quelle est une véritable famille, confiante et fidèle. Cette famille-là, il faut aussi la sauver, contre le temps qui ronge, contre les Jaloux, car elle constitue un exemple de franche fraternité, de compréhension et d'union sincère, ce qui ne manque que trop actuellement dans le monde d'après-guerre; et c'est précisément à cause de cela qu'il a tant de peine à créer la PAIX...

Ce soir j'ai l'immense plaisir de retrouver, non seulement des souvenirs précieux, mais surtout des visages de frères, au regard franc et réconfortant, à la poignée de main ferme et loyale, au cœur confiant et sans détour... C'est cela, et rien d'autre, — pas même l'une ou l'autre décoration de guerre — c'est cela qui est la seule et véritable récompense de vos cdts de cie ou chefs de peloton de mai 40, la seule qui ait gardé toute sa précieuse valeur: lire dans vos yeux que nous sommes toujours des frères, et que vous êtes restés tels que nous vous avons connus et aimés...

Je m'excuse auprès de vous de devoir remplacer le Major STEVELINCK, qui vous aurait parlé du « 3ème Rgt Ch. A. en mai 40 ». Il est retenu au camp jusque samedi prochain. Je ne connais pas suffisamment le détail des opérations du 3ème Ch. A. pour vous en parler; c'est regrettable, parce que la plupart de vous ont fait partie de ce magnifique Rgt, et que sans doute ils se réjouissaient de voir évoquer ce qu'ils avaient supporté et mérité. Je demande votre indulgence; je n'ai eu que quelques heures pour rassembler ma documentation, incomplète du reste. Je ferai de mon mieux, et je vous brosserai un rapide tableau des opérations de la 1 D. Ch. A. entre la frontière et la Meuse, c-à-d. pendant les 3 premières journées de mai, celles de votre baptême du feu...

\*\*\*  
Ensuite ce fut la Conférence.

Le Président National ne s'est pas contenté de « brosser un rapide tableau » des opérations de la 1ère D. Ch. A., entre la frontière et la Meuse, pendant les 3 premières journées de mai 40 : celles du baptême du feu ».

Mieux que cela! En l'écoutant chacun a pu revivre heure par heure les péripéties tragiques de ces mémorables journées. Chacun a pu comprendre la somme de dévouement, de sacrifice, qui fut réclamée de nos belles divisions et comment elles eurent toujours à supporter le choc des envahisseurs dont la manœuvre d'invasion, dosée dans les armes les plus terribles contre lesquelles nous étions sans moyens de défense : chars, artillerie, aviation ! Si on tient compte en plus de la disproportion des forces en présence, notre impuissance n'a plus rien d'étonnant, mais au contraire, ce qui étonne davantage, c'est la résistance, l'énergie, la vaillance, la bravoure, l'héroïsme des Ch. A. qui par ce fait sont entrés dans l'histoire au même titre que les Communiers Flamands, les 690 Franchimontois et les Jass de 14-18! Ils dressèrent, vaillants, leurs humbles tailles pour égaler la taille des aïeux!

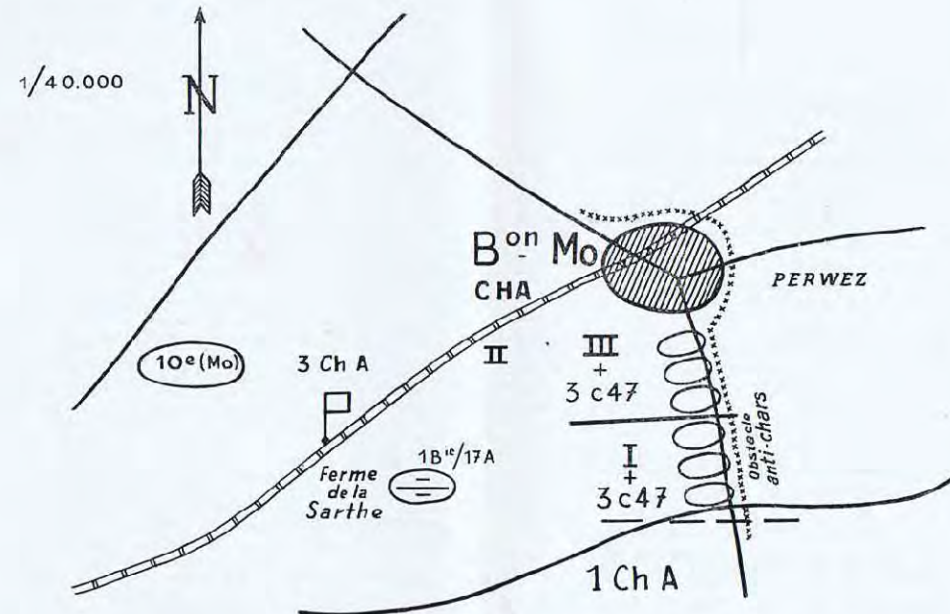
C'est ce que rappelle la Marche Allègre des Ch. A. qui retentit à l'instant même! Debout, tout le monde salue.

\*\*\*  
Après avoir remercié l'honorable Conférencier, le Président donne la parole au secrétaire-trésorier, M. J. Ricaille.

sur la position pour y prendre les derniers ordres; nous prenons contact avec le Bon Moto/Ch. A. en position à Perwez depuis la veille. Nos troupes prennent position à l'aube; elle sont loin d'être fraîches et ont encore en mémoire le terrible bombardement de Temploux.

Comme chaque fois, le charroi, non indispensable

au combat, est envoyé vers l'arrière. Sur cette position tout le monde a très mauvaise impression; aucun ouvrage d'Infanterie n'a été préparé; les troupes doivent commencer à creuser tranchées et épaulement à leurs arrivées. Comme il fait jour, les avions allemands sont là et voient tout. L'obstacle anti-char ne sera-t-il pas bombardé par aviation et



artillerie ? Logiquement oui. Notre gauche est en l'air, personne n'y occupe le terrain. La liaison d'opération avec les Français est nulle; des Français occupent Perwez et ne prétendent pas travailler de commun accord avec le Bon Moto/Ch. A.; nous n'avons aucune idée des opérations effectuées par les motorisés français en avant de notre ligne. Opé-

rent-ils avec ou sans succès ? Les renseignements sur les Allemands sont à peu près nuls. Tout ce que l'on sait c'est qu'on les a signalés à Hannut. Si des chars allemands s'infiltrant, aux travers des motorisés français, arrivent devant l'obstacle anti-chars, pourrions-nous les arrêter ? Ne forceront-ils pas notre position, car l'obstacle pour permettre aux

Pâtisserie  
Confiserie**Ghislain COLLARD**Tout pour le **BAPTÊME** -- Articles pour cadeaux  
Gâteaux et Pièces montées pour **Noces** et **Banquets**

Rue du Sablon, 187, Bastogne Tél. 210.29



CHAUSSURES  
FOURNITURES POUR CORDONNIERS

MAISON

BURNOTTE  
BOULANGER

111, GRAND'RUE — BASTOGNE — Tél. 213.29

RADIO — TELEVISION  
APPAREILS ELECTRO - MENAGERS

Maison CAPON

3, PLACE SAINT-PIERRE — BASTOGNE

Téléphone : 214.05

Distributeur officiel : A. C. E. C.

LA MAISON

NIZET - DELCROIX

RUE DU VIVIER — BASTOGNE — Téléph. 210.03

\*

vous offre ses spécialités

APPAREILS A TRICOTER LES PLUS MODERNES  
Machine; à coudre — Demonstration gratuite  
Laines — Corsets — Articles enfants  
Articles STEMM — Ouvrages de Dames — Cadeaux

NATIONALE 4 : BRUXELLES - LUXEMBOURG

L'Hôtel LEBRUN

à BASTOGNE

Maison fondée en 1375 — Tout confort  
30 chambres dont 6 avec salle de bain  
Restaurant 1er ordre — Cuvée réputée

8, RUE DE MARCHÉ, 8 — BASTOGNE

Téléphone : 211.93

pour exposer la situation de la Frat. Cantonale, effectifs et Chasse! Après quoi ce sont les bavardages intimes et réconfortants qui créent l'ambiance finale de cette belle réunion. Ici, dis qu'on procède au recrutement! 23 h. On est toujours « debout sur la frontière »!

Lundi 14 avril 1958, ont eu lieu à Mont-lez-Houffalize, les funérailles de Monsieur l'Abbé Léon Lesenfants, Révérend Curé de Mont et Administrateur de Taverneux, Ancien brancardier des Chas. Ard. Chevalier de l'Ordre de la Couronne.

Une assistance nombreuse s'était fait un devoir de conduire à sa dernière demeure, celui qui restera pour tous ceux qui l'ont connu, le bon prêtre, le vaillant combattant, toujours prêt à se dévouer malgré une santé déficiente et un mal inexorable.

A la levée du corps, Monsieur Abie, Instituteur de Mont et lui-même ancien Ch. A., adressa un suprême adieu au défunt au nom de la paroisse.

Puis Monsieur Gilbert Grodos, Vice-Président de la Section Cantonale de la Frat. Ch. A. Houffalize, rendit un dernier hommage à cet ancien compagnon d'armes au bérêt vert.

Extrait de ce dernier discours,

Monseigneur, Mesdames, Messieurs,

J'aurais aimé accepter cet honneur de relire quelques pages du livre de la vie de Mr. l'abbé Léon Lesenfants! Mais une voix plus qualifiée vous dira tantôt : « cet homme, s'était un prêtre », une autre vous dira : « ce prêtre, c'était aussi un homme »!

Ce fut aussi un soldat. Et c'est à ce titre, qu'au nom de la section cantonale de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, j'apporte de tout cœur l'hommage sincère de ses membres affectés.

L'abbé Léon Lesenfants relevait au 10 mai 1940 du 2e Régiment des Chasseurs Ardennais. C'est au poste périlleux de brancardier que la guerre le surprit et qu'il servit au cours de la campagne des Dix-huit Jours.

Les Chasseurs Ardennais ont été à deux reprises cités à l'Ordre du Jour de l'Armée en raison de la vaillance de leurs soldats. Avoir combattu parmi ces troupes lors de la campagne de 1940 constitue une des plus nobles distinctions militaires, et chacun de ces braves a bien droit, sans aucun doute, à une pensée de reconnaissance de ses concitoyens.

La Fraternelle n'oublie pas ceux qui ont servi sous l'étendard des régiments dont elle perpétue le souvenir; un souvenir qu'on ne peut altérer. Elle a délégué de ses Anciens à l'Office de ce jour. Et, tantôt, au cimetière, avant qu'à nos yeux la tombe se referme, le drapeau de la Fraternelle s'inclinera vers son sentier disparu, comme si dans cet ultime hommage, il voulait dire : « Merri ».

Monsieur l'abbé Lesenfants,

Nul ne peut arrêter les effets de la Volonté Divine! Mais je sais que vous aviez depuis longtemps accepté Son verdict, et que vous aviez demandé à offrir votre vie et vos souffrances, non pas pour vous-même, mais pour les vôtres, pour votre prochain, particulièrement pour votre paroisse et plus spécialement pour l'appel et l'essor de jeunes vocations. C'est bien là le plus bel acte d'abnégation d'une nature chrétienne.

SECTION DU BRABANT - 2<sup>d</sup> trimestre 1958.

Abonnement à l'Exposition 1958 :

Par l'intermédiaire du Secrétariat, 150 abonnements ont été obtenus suite à la demande de membres de la Section.

Ouvrir :

Grâce à de généreux donateurs dont l'un est un membre très actif et très dévoué du Comité, des quantités de vêtements, chaussures et linie ont pu être données aux membres qui se sont présentés chez notre camarade Victor Robert, 89-91 rue Royale à Bruxelles, chargé de la bonne tenue de cet ouvrage. Il annonce qu'il est actuellement submergé de beaux vêtements. Se présenter d'urgence à l'adresse précitée.

Délégations :

La Section a désigné 5 membres pour la délégation avec drapeau aux fastes du 1er Bataillon de Chas. Ardennais en A. O.

Aucune délégation n'a été désignée pour les 16 et 17 mai 1958, lors des fastes du 3<sup>ème</sup> Bataillon à Vielsalm, la Section

Français de rentrer dans nos lignes. Nos auto-porte C.47 font bonne garde devant les brèches, mais si l'une d'entre elles est mise hors de combat, une brèche est ouverte.

Enfin, nous tâcherons de faire de notre mieux.

La matinée est calme. On organise la position le mieux que l'on peut. Comme nous ne pouvons nous dissimuler aux vues aériennes, les avions allemands voient tout ce qui se passe; ils répèrent tout bien à leur aise car pas une seule escadrille alliée n'apparaît pour les chasser; depuis 4 jours dans le ciel nous ne voyons d'ailleurs jamais que l'aviation allemande. Perwez, grosse bourgade est pour celle-ci un bel objectif qui ne tarde pas à se faire bombarder; il y a de la casse surtout chez les Français et parmi la population civile.

A 13 H. 30' :

Le Cdt du Bon Moto/Ch. A. signale un repli de chars français; renseignement imprécis qui se confirmera d'ailleurs dans la suite; mais c'est toujours mieux que rien, car c'est à peine si les troupes françaises nous tiennent au courant de leurs opérations.

Au début de l'après-midi, l'activité allemande se manifeste toujours comme le matin : activité d'aviation. Aucune troupe allemande ne se présente devant nos positions. Les chars français rentrent; cela laisse supposer que l'ennemi ne tardera pas à s'approcher de nous. En effet

A 16 H. 40 :

L'observatoire d'Aie situé dans le clocher de Perwez signale un bombardement par artillerie, de l'obstacle anti-char en avant de Perwez.

A 17 H. 30' :

Nos unités commencent à encaisser; l'artillerie ennemie a pu se rapprocher et entame un bombardement en règle de l'obstacle anti-chars; un avion allemand survole les positions réglant probablement ces tirs; comme nous ne disposons pas d'aviation, les batteries allemandes ne peuvent être repérées et par conséquent ne peuvent être contre-battues.

La situation ne change pas jusqu'au soir; les motorisés français continuent à rentrer, l'artillerie al-

lemande continue à nous pilonner; les motorisés et fantassins allemands ne sont pas encore à notre contact quand la nuit tombe; c'est heureux car l'obstacle anti-chars est encore ouvert, en certains endroits, pour permettre la rentrée des derniers Français.

A 24 Heures :

Notre mission sur cette position prend fin, la position principale est prête pour recevoir le choc; nous recevons ordre d'aller cantonner à Maransart; cet ordre est immédiatement transmis. Malheureusement pour nous, en certains endroits de la ligne les éclaireurs allemands s'approchent, comme la nuit est très noire on ne voit pas grand chose; ce renforce l'impression d'insécurité que nous avions dès le début de l'occupation; une unité ouvre le feu il ne suffit que de cela pour déclencher la fusillade générale; à ce moment des unités commencent à se replier, des éléments de celles-ci se remettent hâtivement en position et ouvrent hélas le feu un peu au petit bonheur. Grâce à l'énergie des chefs, cette situation confuse ne dure pas, les armes se taisent.

Quelques chasseurs, dont le lieutenant Clotuche de la 7<sup>e</sup> Cie, mortellement blessé, sont les victimes de cette malheureuse fusillade. Les unités regroupées gagnent alors Maransart; ce repli ne s'effectue pas sans difficultés car nous devons traverser les lignes françaises. Pour raisons tactiques, les français détournent des unités de leur itinéraire; d'autres son dirigées sur une autre destination. Finalement, au matin du 14, le régiment est regroupé à Maransart; seul le Cdt de la 2<sup>e</sup> Cie (Lt Salle) et 2 de ses pelotons, n'ont pas rejoint, ayant été absorbés dans les colonnes françaises.



Vous ne faites pas un achat important sans bien vous documenter.

N'achetez donc pas un meuble ou un mobilier sans consulter

LES GRANDS MAGASINS DE MEUBLES

CONSTANT

24, GRAND'RUE — BASTOGNE — TEL. : 211.56

Votre visite sera largement payée par la grande économie que vous réaliserez

DU CHOIX

DE LA QUALITE

DES PRIX

68 années d'expérience à votre service.



POUR LES PRODUITS

# Eternit

ET POUR TOUT CE QUI CONCERNE  
LE BATIMENT



pensez

à

**PHILIPPART**  
46, RUE DE MARCHÉ — BASTOGNE  
Téléphone : 215.51

HOTEL - RESTAURANT

## PRINCE BAUDOUIIN

19-21, CHAUSSEE D'ARLON — BASTOGNE  
Téléphone : 212.57

(Vis-à-vis du Monument Crawez)

Chauffage central, eau courante chaude et froide  
Cuisine soignée

Au carrefour Route de Virton et Chaussée d'Arlon

COIFFEUR BIOTHETICIEN

## R. FONTAINE

70, RUE DU VIVIER — BASTOGNE  
Téléphone : 211.40

Analyse du cheveu et de la peau

n'ayant pas été avisée à temps de cette manifestation.

Le 20 avril 1958, une forte délégation de la Section se rendait à Liège où avait lieu l'Assemblée Générale Nationale Statutaire.

Le 8 juin 1958, 50 membres de la Section participaient au pèlerinage annuel à Vinkt-Gottem; le même jour, ces membres se sont rendus aussi à Courtrai pour assister aux festivités à l'occasion de l'anniversaire de l'érection du Monument à la Lys où une messe en plein air fut donnée au pied de ce monument.

Une délégation avec drapeau a assisté à la célébration traditionnelle de la Journée de l'Infanterie.

**Notre messe annuelle du 18 mai 1958 :**

Elle ne fut pas suivie tout comme les autres années et nous le déplorons beaucoup. Nous remercions les membres qui ont tenu à y assister afin d'honorer la mémoire de leurs anciens frères d'armes.

**Naissance :**

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance le 13 avril 1958, du petit Michel chez notre secrétaire Depiesse Roland. Nos vives félicitations aux parents. Nous souhaitons bien du bonheur au bambino.

**Décès :**

Nous avons le regret d'annoncer le décès, le 29 mai 1958, de l'épouse de notre membre le capitaine d'aviation Richard Davreux. Qu'il veuille bien trouver ici ainsi que les membres de sa famille l'expression de nos vives condoléances.

**Nominations :**

Nous avons le plaisir de vous annoncer que notre président, le major de réserve Henri Allard, vient de se voir octroyer les titres suivants :

Président du Comité Supérieur des Classes Moyennes;  
Vice-Président de la Caisse Nationale des Pensions pour Indépendants.

Nos cordiales félicitations à notre cher président.

Notre membre Edmond Schmitz, demeurant à Wezembeek Opheem vien d'être nommé Directeur à l'Administration Centrale des Contributions, à Bruxelles. Nous lui présentons nos fraternelles félicitations.

**Cartes de combattant 1940-45 :**

Avec l'appui du Secrétaire National, le Secrétaire de la Section a pu encore faire obtenir la carte de combattant 40-45 à 4 chasseurs ardennais.

**Promotions du 26 mars 1958 :**

Ont été nommé au grade de colonel les membres suivants : Colonel BEM Patron R., Colonel Cambier M.; Notre rédacteur du bulletin, Gilbert François, au grade de capitaine commandant de réserve.

**Mariage :**

Le capitaine d'aviation Hippert Maurice, directeur au Recrutement au Comité et Mme Huppert-Welter, nous ont fait part du mariage de leur fils Charles avec Mlle Christiane Dubois. Nos félicitations aux heureux parents et nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

Nous avons eu le grand plaisir d'assister le dimanche 18 mai à une réunion intime en l'honneur de Madame Van Cauwenbergh, au cours de laquelle une distinction honorifique française lui a été remise. C'est sur proposition du Général Flipo que le Conseil Supérieur du Mérite Volontaire lui a décerné l'Ordre du Mérite Volontaire. Rarement distinction fut mieux méritée. Nous avons tenu à lui adresser toutes les félicitations de la Section et lui dire combien nous nous réjouissons de la reconnaissance de ses mérites car c'est toujours avec énormément de joie que nous voyons nos membres être l'objet de distinctions flatteuses.

Monsieur et Madame Van Cauwenbergh sont en effet « membre soutiens » de notre section et ce soutien se traduit en actes tangibles car chaque année la tombola du bal de la Hure bénéficie de leurs largesses.

Encore toutes nos félicitations.

**Le compte-rendu du pèlerinage à Vinkt et à Gottem, paraîtra dans le prochain bulletin.**

## CHASSEURS ARDENNAIS DANS LE MAQUIS

### Note sur le groupe d'Orchimont...

*Nous avons relevé avec grand intérêt dans Pygmalion d'octobre 1957 la relation de l'activité clandestine du « Groupe d'Orchimont » pendant l'occupation. Cet article, que très aimablement la Direction de cette revue nous a autorisé à reproduire, rappellera à bon nombre d'entre nous des heures pleines d'exaltation et d'angoisse. En leur nom nous adressons un cordial merci à Pygmalion.*

Le groupe d'Orchimont (Zone V, secteur 5, groupe D), qui opéra dans la région de la Basse-Semois, a été définitivement constitué et pourvu d'un commandement en octobre 1943. Depuis 1941, des patriotes dévoués avaient recruté des volontaires dans les villages de ce coin d'Ardenne pour ce qu'on appelait « La Légion Belge ». Plusieurs centaines d'hommes s'étaient inscrits, prêts à répondre à l'appel. Lorsque, le 15 septembre 1943, un officier fut désigné par l'E.M. de l'A.S. pour aller organiser un groupe ayant comme point central le petit village d'Orchimont, la question des effectifs fut aisément résolue et l'officier trouva bientôt des camarades — les uns sur place, les autres venus d'ailleurs — pour assurer l'encadrement. Le territoire d'action, à cheval sur la Semois entre Alle et Bohan, s'étendait au nord jusqu'à Bièvre au sud jusqu'à Sugny, à l'est jusqu'à Rochehaut et Vivy; la frontière française le bornait à l'ouest.

La mission reçue était de former une solide troupe armée pour préparer et couvrir l'arrivée d'une division aéroportée, dans l'hypothèse où les armées alliées seraient arrêtées sur la Meuse, qui coule une quinzaine de kilomètres au sud et à l'ouest. Une mission subsidiaire était de gêner au moment opportun les mouvements des troupes allemandes. La région n'offrait que peu de perspectives de sabotages. Elle ne comportait de garnison allemande permanente que celle de la station de radar proche de Mogimont et, à partir de fin-mai 1944, un fort détachement de la Kriegsmarine installé à Bièvre pour assurer la sécurité des communications. Le terrain, composé au sud de la

Semois de forêts continues, au nord de profonds ravinelements boisés, de bois isolés et de cultures étendues était des plus favorables aux actions envisagées. La population était peu nombreuse et très sûre.

Dès l'arrière-saison, quelques réfractaires membres du groupe vivaient dans des cabanes dissimulées dans des sapinières. Ils formèrent les premiers commandos de la troupe. Au cours de l'hiver, le groupe reçut une belle dotation d'armes par deux parachutages nocturnes, qui se déroulèrent par une nuit épaisse. Un troisième parachutage eut lieu fin-avril et deux autres au début de mai. Un parachutage aura encore lieu début-août et deux autres le 31 août. Ajoutons, pour être complets, que le 21 septembre 1944, soit quinze jours après la libération, dix quadrimoteurs anglais viendront, mais cette fois en plein jour, déverser des centaines de containers sur le plateau d'Orchimont, pour parachever l'armement du groupe et des groupes voisins qui, dans la pensée du haut-commandement, étaient destinés à poursuivre le combat plus à l'est avec l'armée américaine.

En avril 1944, le commandant du groupe, après une entrevue avec le général Pirc, divisa le territoire en six petits secteurs, chacun occupé par une section. Ces sections, commandées par des officiers ou assimilés, devaient devenir de véritables compagnies, pouvant agir chacune de façon largement autonome. Dès la mi-mai, une dizaine de spacieuses baraques étaient établies, pour y loger le petit noyau déjà mobilisé de chaque section. Un contingent de 50 à 60 hommes y était établi, menant exactement la vie de détachements en campagne. Les hommes furent tous pourvus du béret vert du Chasseur Ardennais, le groupe voulant reprendre la tradition de ces régiments d'élite.

Fin mai, cette jeune troupe connut le baptême du feu. Du 23 au 27, une division blindée de la Wehrmacht, venue de Charleville, procéda à une opération de nettoyage, depuis Sugny jusqu'à Houdrémont. Elle détruisit toutes les baraques et s'empara de plusieurs dépôts d'armes et d'explosifs; le groupe perdit

Pâtisserie - Confiserie

Spécialité de Glaces

## R. GUEBENNE

15, rue du Sablon, Bastogne - Tél. 211.21

Un choix unique d'ARTICLES de BAPTÊME



# Pekus-Wilmée

GRAND'RUE — SIBRET — Téléph. : 261.22

Sélection

Plants de pommes de terre  
Semences et provisions

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

## JACOB - COLLIGNON

29, RUE DU VILLAGE — SIBRET

Téléphone : 261.78

\*\*

Viandes de premier choix  
Remise à domicile gratuite

PRODUITS AGRICOLES

ENGRAIS — CHARBONS  
ALIMENTS POUR BETAIL

**DELPERDANGE FIRMIN**

NEGOCIANT A MORHET

Téléphone : Bastogne 260.12

**Boulangerie ROGER FERY**

Place de la Gare, 142 — SIBRET — Téléph. 261.40

TOUTE L'ÉPICERIE EN GENERAL

VINS — LIQUEURS — TABACS

**G R E S S E Frères**

Rue du Village — SIBRET — Tél. Bast. : 261.24

CHARBON ENGRAIS GRAINS  
ALIMENTS POUR BETAIL

**AUBERGE DES ARDENNES**

GRAND'RUE — SIBRET — TEL. : 261.62

Tenue par Gabrielle Robert  
Boissons de premier choix  
Chambres pour voyageurs et pensionnaires

### SECTION DE LIEGE.

Le Comité de la section de Liège, remercie de tout cœur le colonel Maïhen et les membres du comité Central qui ont bien voulu honorer de leur présence les cérémonies du 20 avril dernier.

Un très grand merci également à tous ceux qui malgré l'éloignement de leur résidence et les difficultés de transport, n'ont pas hésité devant un très long déplacement pour se joindre à nous.

Nous adressons à nos amis Gaspard, Leclereq, Koel, Bernard, Devoghel, Bay etc., nos plus chaleureuses félicitations pour la façon dont ils ont accompli la tâche qui leur avait été assignée.

Si nous devons nous réjouir du succès de notre journée du 20 avril dernier, nous sommes quand même déçus d'avoir constaté l'absence de nombreux membres de la section de Liège.

Nous leur adressons un pressant appel, pour qu'ils rejoignent nos rangs, et qu'ils n'oublient pas que c'est toujours avec le plus grand plaisir que nous les accueillerons lors de nos séances des 1 et 3e mercredi de chaque mois qui se tiennent en notre local « Café Wiels » 25, rue du Pont d'Avroy.

### SECTION D'ARLON

ACTIVITE DU 1er TRIMESTRE 1958.

#### a) Reunions du Comité.

Le 28 mars 1958 - Participation aux fêtes du 1er Ch. A. en Allemagne (XXVe anniversaire de la création des Régiments de Chasseurs Ardennais).

Participation à l'Assemblée Générale du 20 avril à Liège.

Situation de la caisse par le Trésorier.

Compte-rendu par les délégués de quartier sur le recrutement des membres.

#### b) Reunions de la Section.

Une circulaire est envoyée à tous les membres de la Section relatant l'organisation d'un voyage en autocar, (participation d'une délégation aux fêtes du 1er Ch. A. en Allemagne les 15, 16, 17 et 18 mai).

#### c) Nouvelles des membres, Distinction honorifique.

Par arrêté du 15 novembre N° 6924, la médaille d'or de l'Ordre de Léopold II a été conférée au Caporal GOBYN, Camille, Cornéjus.

Le comité de la section d'Arlon lui adresse ses plus chaleureuses félicitations.

#### Mariages.

Notre camarade MUSTY, René de Stockem, nous a fait part du mariage de ses deux filles Gilberte et Odette avec Messieurs FURST, Joseph de Thimont et JADOUX Jacques d'Arlon.

Bravo et nos très sincères félicitations.

#### Nominations.

Par arrêté royal N° 6291 du 20 mars 1958, le Major LALIERRE, A.J.G. est nommé Lieutenant-Colonel à la date du 26 mars 1958.

Le comité de la section d'Arlon est fier d'adresser ses vives félicitations au nouveau promu.

#### d) Communications aux membres.

#### e) Intervention en faveur des membres.

#### f) Divers.

### COUPS DE BOUTOIRS

La Commune de Cherain possède un monument aux Morts de la guerre 14-18! Lors de l'offensive des Ardennes, ce mémorial a été endommagé et le lion de bronze emporté.

Conçoit-on que 13 ans après, le nécessaire n'ait pas été fait pour une remise en état et l'inscription des noms des héros de 40-45 ?

Il serait temps que le Conseil Communal y pense sérieusement et fasse diligence. Ceux de 40 sont aussi des héros!

la moitié de son armement, soit la dotation de 200 hommes. Suivant les ordres reçus, les petits contingents décrochèrent. Il y eut cependant deux tués au combat, quelques blessés et une dizaine d'hommes capturés, dont plusieurs n'étaient pas encore mobilisés mais avaient été dénoncés. Parmi eux, deux des organisateurs du groupe.

Les effectifs dispersés se regroupèrent rapidement. Le 6 juin, 30 hommes étaient déjà établis en trois petits camps. Le nombre de camps augmenta rapidement, pour atteindre 17, fin août. C'étaient de belles installations, relativement confortables, composées de huttes solides, de tentes scoutées et de baraques en planches. Les contingents mobilisés furent petit à petit augmentés, quoique le nombre restreint des armes contraignit le commandement à freiner l'appel des hommes. Au 5 septembre, il y avait 478 hommes mobilisés et environ 120 qui attendaient d'être appelés. L'effectif comptait à cette époque une centaine de scouts, bruxellois pour la plupart, plusieurs flamands, un Hollandais, trois Polonais, etc. Des aviateurs américains furent à diverses reprises hébergés dans ces camps.

Fin juin, les éléments du maquis français proches de la frontière, dans l'angle nord entre la Semois et la Meuse, furent repris en mains par quelques officiers français envoyés spécialement d'Angleterre, sous les ordres du commandant de Bollardière — le même qui comme colonel, puis comme général, devait s'illustrer plus tard en Indochine et en Algérie. Cette troupe, disciplinée et très combattive, opéra jusqu'en septembre en étroite liaison avec le groupe D, ainsi qu'avec son voisin le groupe C (Gedinne - Graide - Croix-Scaille). Les Français installèrent des camps en Belgique et les Belges en France, pour marquer la volonté réciproque de collaboration intime. L'action de ces trois groupes, dont la mission était en somme commune, était harmonisée grâce à des contacts fréquents entre les chefs, des liaisons quotidiennes organisées et une entr'aide mutuelle constante. Les mêmes rapports existaient d'ailleurs avec le groupe A.S. de Bouillon formé en mars 1944, qui dépendait du secteur d'Arlon de l'A.S. (zone V, secteur 7).

Les sabotages commencèrent le 21 juin, sur instructions reçues du Secteur, par une double coupure du câble souterrain Paris-Cologne (112 fils),

par la rupture de la ligne aérienne reliant la station de radar de Mogimont à l'E. M. de la Luftwaffe de Charleville et par la destruction d'une autre ligne militaire passant près de Vresse. Ces opérations furent fréquemment répétées et à des emplacements divers, les groupes voisins alternant avec le groupe D. Sur ordre également, les centrales téléphoniques de la région furent mises définitivement hors d'usage au début de juillet, de même que les poteaux répartiteurs de la ligne de chemin de fer Houyet - Bertrix.

Vers la mi-juillet, et sur ordre reçu, le groupe procéda à l'épuration de son territoire, de façon à assurer la sécurité de la troupe. Une dizaine de résistants, dénonciateurs et mouchards de la police furent tués sur les routes ou fusillés. Les Allemands mirent rapidement fin à ces opérations en force en enlevant nuitamment tous ceux qui paraissaient menacés par cette action.

Pendant le mois d'août, il y eut plusieurs accrochages fortuits entre les forces allemandes de la garnison de Bièvre, qui témoignaient de beaucoup de mordant, et des patrouilles ou des estafettes de l'A.S. Le groupe perdit un homme tué dans une embuscade nocturne.

Vers la mi-août, autorisation fut donnée aux sections de procéder à des embuscades. Dès le 15, la 6<sup>me</sup> section, qui occupait les bois du Rebas au sud de la Semois, attaqua et détruisit près du Ban d'A un camion allemand, tuant 9 hommes et faisant 2 prisonniers. Ce fut le combat du *Bondon*.

Le 23, la 2<sup>me</sup> section attaqua au *Pont des Graez* un camion de la Luftwaffe et fit 22 prisonniers. Une compagnie cycliste de Bièvre accourut à la rescousse et un combat s'engagea, au cours duquel les Allemands libèrent leurs prisonniers, malgré une vigoureuse défense des maquisards et l'intervention d'une compagnie française.

Comme ils battaient en retraite vers le nord, la 3<sup>me</sup> section les attaqua 3 km. plus loin au *Bois Bellin*, et leur tua une vingtaine d'hommes. Un fort parti de 500 à 600 Allemands et Gardes Wallonnes avec mortiers intervint et le combat prit de l'ampleur. Les Allemands parvinrent à s'emparer d'un camp, mais laissèrent une soixantaine des leurs sur le carreau. Les deux sections de l'A.S. perdirent deux tués, deux prisonniers et plusieurs blessés, dont un

# MAISON GOPPINET FRERES

121, RUE DU SABLON — BASTOGNE — TEL. : 212.49

(à côté de la Maison Delhaise « Le Lion »)

Gaz « ULTRABUTANE » — Radiateurs — Réchauds — Rôtissoires — Cuisinières mixtes  
SEUL REVENDEUR OFFICIEL DES APPAREILS DE CHAUFFAGE AU CHARBON —

Marques : Godin; La Couvinoise; Demoulin; Germaine

AU MAZOUT — Marques : Quaker; La Couvinoise; Somy.

Toute la quincaillerie générale — Lessiveuses — Essoreuses — Articles de ménage et fantaisie — Outillages pour tous métiers — Roues — Treillis Ursus, Lux - Ursus et Bekaert  
Prix défiant toute concurrence

Remise à domicile



UN ETABLISSEMENT SYMPATHIQUE

# “ LE BORGES ”

Son hôtel confortable — Sa taverne agréable  
Un choix de boissons bien servies à un prix d'ami

10-11, PLACE MAC-AULIFFE — BASTOGNE

Téléphone : 211.00

Propriétaire : Mme H. LAMY

PATISSIER — GLACIER

## Jules Chaidron

Ancien Chasseur Ardennois  
PLACE MAC AULIFFE, 26 - Tél. 212.09  
BASTOGNE

Vous invite à déguster, dans son agréable salon de  
consommation, sa pâtisserie fine et ses glaces  
renommées

POUR VOS OCCASIONS,  
adressez-vous en confiance à la

SALLE DE VENTE

# “ ANTOINE ”

Rue de Neufchâteau, 100-102, BASTOGNE

Téléphone : 213.22

## LUC Fernand

TIENT A VOTRE DISPOSITION

- \* un personnel compétent et dévoué
- \* une installation très moderne
- \* des produits de première qualité

CARBURANTS - LUBRIFIANTS

PNEUS - BATTERIES - ACCESSOIRES

Coin des routes D'ARLON et de WILTZ

BASTOGNE

Téléphone : 211.78

officier et trois sous-officiers. Après le combat, les Allemands tuèrent un habitant du village d'Houdrémont, prirent quelques otages (dont plusieurs moururent en Allemagne) et brûlèrent l'église du village et plusieurs maisons.

Le lendemain, les Allemands et les Gardes Wallonnes attaquèrent en force le groupe français de Bollardière, qui campait à ce moment près de la Barrière de Mointerne et qui dut se replier, après avoir subi de lourdes pertes et en avoir infligé également aux assaillants. Ceux-ci poussaient devant eux un des prisonniers belges fait la veille, qui fut tué pendant le combat.

La nuit du 15 août, le premier détachement de parachutistes belges S.A.S., commandé par le capitaine Renkin, fut parachuté sur la plaine du groupe français. Dès le lendemain, ce détachement s'installa en territoire belge et vécut avec le groupe D. Le capitaine Renkin fit le tour du territoire au nord de la Semois, visita quelques camps, inspecta la troupe et fit aussitôt un rapport à Londres, mentionnant que, moyennant l'envoi d'un renfort de deux jeeps armés, le Groupe était capable de neutraliser la quadrilatère Houdrémont - Bièvre - Baillamont - Nafraiture. Toutes les conditions étaient ainsi remplies pour l'accueil d'une division aéroportée. L'avance rapide des armées américaines devait rendre vaine cette demande. Comme ce détachement avait les consignes les plus strictes d'éviter provisoirement tout accrochage, il quitta le groupe D le 25 août et se joignit au groupe de Gedinne. C'est là que, après avoir été renforcé par d'autres parachutages, il livra vaillamment ses premiers combats.

Vers ce moment, le passage sur le territoire du groupe fut interdit par les autorités allemandes aux colonnes et aux véhicules isolés, en raison des embuscades. Bientôt cependant des contingents de troupes combattantes en retraite apparurent dans le pays et un régiment de Panzergrenadiers occupa les villages de Vresse et de Membre pour assurer la défense des passages de la Semois, coupant ainsi le groupe en deux. Le 30 août, les embuscades reprirent avec succès. La 6<sup>me</sup> section (Rebais) opéra plusieurs attaques et engagea une série d'escarmouches sur les routes au sud de la Semois, capturant plusieurs motos, détruisant nombre de véhicules, endommageant des blindés et tuant ou blessant un nombre respectable d'Allemands. Elle fit aussi 3 prisonniers. D'après les estimations de son chef, cette section tua, de mai à septembre, 52 Allemands. Deux combats ayant été livrés aux abords de Alle, les Allemands prirent 17 otages dans ce village et brûlèrent 25 maisons.

Au nord de la Semois, la troupe barra par des obstructions les itinéraires secondaires, pour canaliser les colonnes allemandes vers les routes principales. Les contingents allemands obligés de traverser cette région faisaient preuve d'une extrême nervosité et ne circulaient qu'en tirant sans arrêt. Des embuscades judicieusement placées durent être levées en hâte sur ordre supérieur pour concentrer les sections sur les plaines de parachutage où des arrivées d'hommes et de matériel étaient annoncées. Un parachutage d'armes eut lieu en effet sur le plateau situé entre Vresse

et Membre occupé par les Panzergrenadiers. Tout le périmètre avait dû être mis en état de défense; mais le tout se passa sans incident.

Le 1<sup>er</sup> septembre, ordre fut donné de commencer franchement la guérilla. Dès lors, la 1<sup>re</sup> et la 5<sup>me</sup> sections se relayèrent au Bois de Lonet, entre Vresse et Oisy, pour y attaquer les colonnes allemandes. Plusieurs escarmouches se déroulèrent à cet endroit les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 septembre, pour y reprendre le 6. Des chars allemands furent attaqués à bout portant à la grenade et au bazooka, avec une rare audace et plusieurs furent sérieusement endommagés. La route fut minée à divers reprises. Plusieurs convois d'essence furent détruits. Les mêmes sections opérèrent également avec succès, sur la route de Alle à Rochehaut. Sur la N 35, en plusieurs endroits, entre Houdrémont et Membre, les 1<sup>re</sup>, 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> sections firent des coups de main couronnés de succès, pendant que la 4<sup>me</sup> section agissant avec une grande efficacité sur la N 47 (Dinant-Bouillon) non loin de Carlsbourg. Au cours de ces trois jours, des dizaines de véhicules furent incendiés, plusieurs capturés et un important butin, en armes et en vivres, tomba entre les mains des soldats de l'A.S. On ramassa une vingtaine de morts et on fit sept prisonniers; mais beaucoup d'Allemands furent tués et blessés dans des camions de transports de troupes soumis au feu des diverses sections, sans qu'il fut possible d'en faire une estimation. On peut dire que plus aucun détachement allemand ne pouvait traverser le territoire du groupe sans essayer le feu meurtrier des Chasseurs Ardennois.

Le 2 septembre, au début de l'après-midi, les Panzergrenadiers de Vresse montèrent en force sur le plateau, à pied à travers bois, pour tenter de détruire les guérilleros qui harcelaient sans cesse leurs convois. A proximité de la plaine de parachutage qui avait servi deux nuits auparavant, ils se heurtèrent à une patrouille de reconnaissance, qui ouvrit le feu aussitôt puis à la 2<sup>me</sup> et à la 3<sup>me</sup> sections. Ce fut le combat des Flächts, où la troupe fit preuve de courage et de discipline et sut, au moment opportun, décrocher et se retirer à travers bois pour éviter l'encercllement. Elle perdit deux hommes, tués à l'endroit où ne chapelle a été élevée et où depuis lors une messe annuelle

est célébrée en plein air à la mémoire de tous les morts du groupe.

Toutes les opérations de combat furent suspendues le 3 à midi, sur ordre du secteur, en vue d'éventuels parachutages. Elles furent reprises le 5 pour les sections qui n'étaient pas de piquet sur les plaines et elles battaient leur plein au moment de l'arrivée des troupes américaines.

C'est le 5 dans l'après-midi qu'un officier du groupe eut un premier contact avec quelques éléments américains sur la Semois française. Pendant la nuit, les avant-gardes du 102<sup>me</sup> de Cavalerie U.S.A. occupèrent Bohan, où le commandant du groupe les rejoignit à 10 heures. Un plan fut conçu en commun pour tourner le régiment de Panzergrenadiers de Vresse-Membre, en tenant compte du dispositif belge et des obstructions exécutées. Des ordres furent envoyés aux différentes sections pour qu'elles assurent la sécurité pendant la progression des pelotons motorisés et qu'elles « battent l'estrade » afin d'occuper l'ennemi. Dès le début de l'après-midi, les Américains étaient aux abords du grand carrefour routier de Menu-Chenet, où ils rejoignaient des éléments amis venus de la direction de Boillon. Pendant ce temps, la 2<sup>me</sup>, la 3<sup>me</sup>, la 5<sup>me</sup> et la 6<sup>me</sup> section, appuyées par des pelotons américains armés de canons légers, livraient plusieurs combats, infligeant aux Allemands de lourdes pertes et leur capturant 12 hommes et un canon.

Lorsque les Panzergrenadiers s'aperçurent qu'ils étaient tournés, ils évacuèrent précipitamment la vallée de la Semois et tentèrent de se dérober, successivement sur la route Vresse-Baillamont, puis par Alle-Rochehaut-Mogimont, enfin par Rochehaut-Vivy. A l'entrée de ce dernier village, ils se heurtèrent, à la nuit tombante à un peloton américain renforcé de quelques éléments belges. Le combat de Vivy, qui dura plusieurs heures et se déroula par une pluie battante, mit aux prises d'une part 400 à 500 Allemands avec 22 chars, d'autre part une trentaine d'hommes avec quelques jeeps et deux blindés légers. Les Panzergrenadiers finirent par occuper le village, qu'ils quittèrent aussitôt pour continuer leur retraite vers le nord, après avoir détruit les véhicules américains et emporté leurs morts. Ils avaient perdu un char. Trois américains avaient été tués et un blessé. Un officier belge avait été gravement blessé.

UTILITE — PLAISIR

CONFORT DE VOTRE HOME

MAISON

## LEMAIRE - RENQUIN

135, GRAND'RUE — BASTOGNE — Téléphone : 214.10

Toutes les nouveautés en QUINCAILLERIE — POELERIE

Un département ménager en FAIENCE et PORCELAINÉ qui vous séduiront

... et sur tous vos achats...

les précieux timbres « VACANCES ET LOISIRS »



POUR VOS BEBES — COMMUNIANTS — MARIÉS  
un SOUVENIR par

## SCHUMACHER

Maison fondée en 1891 — Successeur : M. ROOS  
39, GRAND'RUE — BASTOGNE — Téléphone : 214.87

PORTRAITS D'ART

TRAVAUX D'AMATEURS EN 24 HEURES  
REPORTAGE A DOMICILE

POUR VOS CADEAUX :

Grand choix d'appareils et caméras, albums cadres  
et porte-photos

## AU SPLENDID

9, PLACE MAC AULIFFE - BASTOGNE - Tél. 213.27

FRITURE — RESTAURANT

Cuisine soignée

Service rapide

En RADIO

comme en T. V.

pour être bien servi, une SEULE Maison

## MOERYNCK - RENARD

Technicien diplômé Radio et T. V.

28, RUE DE NEUFCHATEAU, 28  
BASTOGNE Téléphone : 213.55

Un demi-siècle d'expérience à votre service.

## LA MAISON COLARD-METZ

(Fondée en 1897)

BASTOGNE TEL. : 210.20

a sélectionné pour vous, l'élite des variétés de graines  
POTAGERES — FOURRAGERES et de FLEURS

Spécialité de graines de Betteraves  
FOURRAGERES et DEMI-SUCRIERES

Demandez notre catalogue général paraissant en  
décembre.

Ce fut le dernier combat livré par le groupe D. A la demande des Américains, un officier, un sous-officier et deux soldats du groupe continuèrent pendant plusieurs jours à guider les avant-gardes du 102<sup>me</sup> vers le nord-est, jusqu'aux abords de Bastogne et de la Roche, leur servant d'agents de liaison et d'interprètes et participant à plusieurs combats. Sur ordre supérieur, la troupe resta sur place, se préparant à des missions futures, qui ne lui furent jamais assignées. Fin septembre, le groupe s'effrita, beaucoup d'hommes partant s'engager individuellement dans les bataillons belges en formation. La démobilisation complète eut lieu à la mi-octobre.

Quinze hommes, dont 2 suppléants, furent tués au combat ou moururent immédiatement après. Cinq autres, pris par les Allemands, périrent dans les camps de concentration. En outre, plusieurs habitants du canton payèrent de leur vie le dévouement de la région aux troupes du maquis. Les noms des vingt morts du groupe figurent sur la plaque de la chapelle des Flâchis.

## De tout... Un peu

### LES CHIENS ET LES PROGRES AERONAUTIQUES

Au moment où s'apaise l'émotion soulevée dans le monde entier par le sort de la chienne Laika, embarquée à bord du deuxième satellite artificiel soviétique, il n'est peut-être pas inutile de rappeler le rôle parfois important qu'ont joué les animaux et en particulier les chiens, dans la conquête de l'air.

Lorsqu'en 1783 les frères Montgolfier firent s'envoler, en présence du roi Louis XVI, un ballon gonflé à l'air chaud, un mouton, un coq et un canard furent mis à bord de la nacelle afin de vérifier « si l'atmosphère au-dessus du sol était vraiment respirable ».

Quand les « plus lourds que l'air » firent leur apparition, les constructeurs expérimentèrent eux-mêmes leurs appareils et cependant en 1910, curieux de se rendre compte des réactions qu'aurait un chien à bord d'un avion en vol, les Français Hubert Latham et le capitaine Bugeat, donnèrent le baptême de l'air à un fox-terrier répondant au nom évocateur de « monoplan-chien ». Malgré son nom aéronautique, le chien s'affola dès la mise en marche du moteur et durant le vol, il se réfugia sous les pieds des pilotes.

Cobayes désormais des expériences astronautiques, les chiens ne servent plus aujourd'hui à faire les frais d'expériences aéronautiques. Grâce à la « pressurisation » et au conditionnement d'air, ces fidèles compagnons de l'homme voyagent à présent confortablement à quelque 6.000 mètres d'altitude dans les mêmes avions que leurs maîtres. On évalue à un millions le nombre de chiens, du Pékinois tout fripé au Saint-Bernard débonnaire, qui ont voyagé l'année dernière à bord des avions de la compagnie belge Sabena, qui a encore enregistré au nombre des animaux familiers transportés, des chats des perroquets, des canaris et... quelques poissons rouges!

## RENTE DE COMBATTANT ET DE CAPTIVITE 1940-45 RENTE DE CHEVRONS DE FRONT 1914 - 1918

Ci-dessous un extrait de la loi du 24 avril 1958 :

Art. 6, § 1<sup>er</sup>. — Il est institué une rente viagère payable à l'âge de 55 ans et proportionnelle à la durée de l'appartenance à l'une des catégories ci-après, en faveur :

1<sup>o</sup> Des militaires ayant fait partie pendant une durée totale de six mois au moins :

a) Soit des troupes de l'armée de campagne entre le 10 mai et le 28 mai 1940;

b) Soit des forces belges en Grande-Bretagne pour la durée prise en considération pour l'application du statut de ces forces;

2<sup>o</sup> Des citoyens belges ayant appartenu pendant au moins six mois à l'un des corps expéditionnaires créés par la Force publique du Congo belge, pour la durée de présence à ces corps;

3<sup>o</sup> Des agents de renseignements et d'action qui ont appartenu pendant six mois au moins à ce service, pour la durée où ils ont été reconnus bénéficiaires en cette qualité du statut établi par l'arrêté-loi du 16 février 1946;

4<sup>o</sup> Des citoyens belges qui ont droit au titre de prisonnier politique en vertu du statut établi par la loi du 26 février 1947, pour le temps qui est déterminé, pour chacun d'eux, par une décision émise en force des instances prévues par cette loi, et pour autant que cette période soit de six mois au moins.

Les périodes d'appartenance à chacune des catégories prévues peuvent s'additionner tant pour établir le minimum de six mois requis que pour déterminer la durée totale à prendre en considération pour le calcul de la rente.

§ 2. — Cette rente est fixée à 500 francs par semestre compris dans le temps calculé au § 1<sup>er</sup>. En cas d'interruption, le semestre se compte par mois de trente jours.

Toutefois, lorsque le minimum de six mois est acquis, la période restant après la division en semestres entiers est comptée pour un semestre si elle comprend au moins nonante jours.

Art. 7, § 1<sup>er</sup>. — Il est institué une rente viagère payable à l'âge de 55 ans, et proportionnelle à la durée de la captivité, en faveur :

1<sup>o</sup> Des prisonniers de guerre 1940-1945 reconnus dans les formes déterminées par leur statut et avant la mise en vigueur de la présente loi, et dont la captivité, a duré un an au moins;

2<sup>o</sup> Des bénéficiaires du statut de prisonnier politique non visés à l'article 6, et dont la captivité a duré six mois au moins

§ 2. — Le temps à prendre en considération pour l'établissement du montant de la rente est celui qui figure au document reconnaissant le droit à l'application du statut propre à chaque catégorie reprise au § 1<sup>er</sup>.

Les périodes de temps passées dans chaque catégorie peuvent s'additionner, pour autant que le minimum requis soit atteint en qualité de prisonnier de guerre. En cas d'interruption entre plusieurs périodes, l'année ou le semestre se comptent par mois de trente jours.

En aucun cas, il ne peut y avoir cumul entre des périodes

prises en considération pour l'application de l'article 6 et celles qui sont visées à l'article 7.

§ 3. — Cette rente est fixée à 250 francs par semestre entier de captivité.

Toutefois, lorsque le minimum requis est atteint, la période restante après division du temps utile en semestres, est arrondie à un semestre si elle compte au moins nonante jours.

Art. 8, § 1<sup>er</sup>. — Les rentes prévues aux articles 6 et 7 ne sont octroyées qu'à la personne qui en fait la demande au Ministère des Finances, en produisant à l'appui, selon le cas,

— soit une copie certifiée conforme de la décision relative au statut qui lui est propre;

— soit une attestation délivrée par le Ministre des Colonies et mentionnant les dates entre lesquelles l'intéressé a appartenu à l'un des corps expéditionnaires créés par la Force publique du Congo belge;

— soit une copie certifiée conforme de la carte de prisonnier de guerre 1940-1945, délivrée par l'Office des Prisonniers de guerre du Ministère de la Défense Nationale.

Les temps à s'appuyer sont établis sur la base des périodes fixées par ces documents.

§ 2. — La rente prend cours :

— le 1<sup>er</sup> janvier 1958, pour celui qui a atteint 55 ans avant cette date, ou le 1<sup>er</sup> du mois qui suit celui au cours duquel il a atteint 55 ans, pour celui qui parvient à cet âge entre le 31 décembre 1957 et la date de la publication de la présente loi, pour autant que dans l'un et l'autre cas, la demande soit introduite dans les trois mois de cette publication.

— le 1<sup>er</sup> du mois qui suit celui de l'introduction de la demande dans tous les autres cas.

Le droit à la rente est justifié envers la Cour des Comptes au moyen de bordereaux, appuyés des documents prévus au § premier.

§ 3. — Le paiement des rentes est assuré par la Caisse nationale des pensions de la guerre, suivant les modalités de paiement, d'incessibilité et d'insaisissabilité qui régissent les rentes pour chevrons de front ou de captivité de la guerre de 1914-1918.

La rente est payée anticipativement par trimestre. Elle est acquise par mois; toutefois, le terme entier demeure acquis si le paiement a été effectué.

Titre III. — Ajustement progressif de la rente de chevrons de front.

Art. 9. — Les rentes de chevrons de front attribuées en application de la loi du 1<sup>er</sup> juin 1919, modifiée par celle du 14 mai 1929, qui ont été majorées de 100 % en vertu de l'article 6 de la loi du 10 août 1948, sont ajustées progressivement suivant le tableau ci-après :

PERIODE	1 <sup>er</sup> chevron	Pour chacun des autres
Du 1 <sup>er</sup> janvier 1958 au 31 décembre 1958	1080	540
Du 1 <sup>er</sup> janvier 1959 au 31 décembre 1959	1160	580
Du 1 <sup>er</sup> janvier 1960 au 31 décembre 1960	1240	620
A partir du 1 <sup>er</sup> janvier 1961	1320	660

### VOS PNEUS SONT USES ?

Pour le rechapage et réparation de ceux-ci, ainsi que pour l'achat de pneus neufs adressez-vous en toute confiance



## AU PNEU MODERNE

JULES PECHE - MEUNIER (ancien du 5e Chas. Ard.)

Bureau et Atelier : BASTOGNE — 32, RUE GUSTAVE DELPERANGE

Registre de Commerce : Neufchâteau 1848 — Téléphone : 212.59 — Compte Ch. Post. : 634.59

NOTRE SPECIALITE : PNEUS BOUCHONS, CONTRE NEIGE ET BOUE  
Travail soigné et garanti - Service rapide - En magasin : toutes dimensions de pneus d'occ.



VETEMENTS

MODE 1958

GRANDS MAGASINS DE CONFECTIONS

Léonard BIRON

12, GRAND'RUE — BASTOGNE

SALLE DE VENTE NOVILOISE

A NOVILLE-BOURCY — Téléphone Bastogne : 218.11  
 Grand choix de MEUBLES dépareillés de toutes sortes  
 Sal. à manger, Chambres à coucher anciennes, modernes,  
 NOUVEL ARRIVAGE CHAQUE SEMAINE  
 Des prix incroyables — Remise gratuite à domicile  
 Reprise d'anciens meubles sur demande.

Entreprises Générales de Peinture

Marcel FAUTRÉ &amp; Fils

124, rue des Remparts — BASTOGNE — Tél. 214.46  
 Travaux de peinture  
 PAPIERS PEINTS — BALATUM — LINOLEUM

CULTIVATEURS...

POUR VOS BETES D'ACCIDENTS,  
 adressez-vous à

Ghislain Crucifix

CHEVILLEUR

9, Rue de la Chapelle - Bastogne - Tél. 212.21

Entèvement jour et nuit par camion

Les prix que nous offrons sont notre meilleure  
 référence

Ciné Casino

BASTOGNE — Téléphone : 211.29  
 LE CINEMA DES VEDETTES  
 LA VEDETTE DES CINEMAS

Garage TOUCHEQUE — EDME

22, Rue Renquin — BASTOGNE — Téléphone : 210.32

MOTOS — SCOOTERS — VELOS

Réparations et accessoires toutes marques.

### PERDUE IL Y A QUINZE ANS, DANS UN CHAMP, EN ALLEMAGNE, UNE ALLIANCE A ETE RENDUE A SON PROPRIETAIRE

Au cours du voyage de la Fraternelle d'Arlon des Chasseurs Ardennais à Siegen (Allemagne) l'adjudant Fradcourt d'Arlon se rendit en visite sur les lieux de commandos où il avait été contraint au travail lors de sa captivité en 40-45.

Dans un des villages, quelle ne fut pas sa stupeur lorsque le bourgmestre vint lui remettre l'alliance appartenant à l'adjudant Gouverneur d'Arlon. Celui-ci en travaillant dans un champ avait perdu son anneau et malgré toutes les recherches, on n'avait pu le retrouver.

Tout récemment un laboureur retrouva l'alliance, la nettoya et la porta au bourgmestre.

### LA SABENA A EFFECTUE

#### LA 5.000<sup>ème</sup> LIAISON BELGIQUE-CONGO

L'avion quadrimoteur DC-6B de la Sabena, qui a quitté Melsbroeck le 8 juillet dernier à 19 heures à destination d'Elisabethville, assurait la 5.000<sup>ème</sup> liaison aérienne Bruxelles-Congo belge, inaugurée en 1935.

Il y a 22 ans, en effet, le 23 février 1935, à 4 heures du matin, un trimoteur Fokker F-VII, baptisé « Edmond Thieffry » et piloté par Prosper Cocquyt, s'envolait de l'aéroport de Haren à destination de Léopoldville. Cet appareil, à bord duquel avait pris place M. Tony Orta, alors directeur des services d'Afrique de la compagnie, emportait vers les territoires belges d'outre-mer, 13 sacs postaux, contenant 13.000 lettres dont le poids total s'élevait à 82 kilos.

Cinq jours et demi plus tard, l'« Edmond Thieffry » atterrissait à Léopoldville suivant l'horaire prévu, marquant ainsi le début de l'exploitation commerciale régulière de la liaison Belgique-Congo. Passant par Oron, Reggan, Niamcy, Fort-Lamy et Coquilhatville, il avait emprunté l'itinéraire reconnu dix ans plus tôt par Edmond Thieffry, pilote militaire de la « Grande Guerre ». Ce dernier avait prouvé, grâce à un raid entrepris le 12 février 1925 et effectué en 51 jours, dont 75 heures et 25 minutes de vol effectif, à l'aide d'un trimoteur Handley-Page, qu'une liaison aérienne entre la Belgique et le Congo belge était réalisable.

En 1935, deux services étaient assurés tous les mois entre les capitales belge et congolaise. Aujourd'hui, c'est 17 fois par semaine que les quadrimoteurs modernes de la Sabena, DC-6B ou DC-7C, relient Bruxelles en quelque 16 heures de vol à Léopoldville, ou à Stanleyville et Elisabethville. Les 1.000 dernières liaisons furent accomplies en 17 mois, alors qu'il fallut dix ans pour doubler les cadres 1.000 premiers services.

Depuis la mise en exploitation régulière de la ligne Belgique-Congo, plus de 351.000 passagers ont été transportés, et environ 70.000.000 de kilomètres ont été parcourus sur ce réseau.

## Dans le sillage de l'Empereur. — 3

### ESCALE A L'ILE D'ELBE.

Il y eut peu d'existences aussi agitées et aussi tumultueuses que celle de l'Empereur. Pourtant, au cours de sa vie trépidante, ce génie de l'action connut des périodes d'acclame. Détail curieux : c'est, chaque fois, dans une île que se situent ces périodes :

- en Corse, où il passa son enfance et où il échafauda ses premiers rêves de conquête;
- à l'île d'Elbe, où il fut relégué, en mai 1814, après les adieux de Fontainebleau, et d'où il prépara le dernier vol de l'Aigle;
- à Sainte-Hélène, enfin, où, terrassé par la gloire, il dégagea les leçons de sa vie et peignit son portrait pour l'Histoire, avant de remettre son âme dans les mains du Créateur.

Lorsque vous venez de Rome par le train et que vous remontez vers Gênes, les correspondances pour l'île d'Elbe sont relativement faciles. Vous descendez à Campiglia où vous attend une micheline qui, en vingt minutes, vous mène à Piombino, villette industrielle et surpeuplée, bâtie sur un cap de la mer Tyrrhénienne et qui n'est pas tout à fait inconnue des fervents de l'épopée napoléonienne. Elisa, l'ainée des sœurs de l'Empereur, devint, en 1797, princesse de Piombino, par son mariage avec Bacciochi (1). A cette époque, elle était loin de se douter que son génial frère viendrait, après les revers, habiter non loin de là sur une île alors sans histoire.

C'est au port de Piombino, en effet, que le voyageur monte à bord du « vapore » qui, une heure et demie plus tard, le dépose à Porto-Ferraio.

### UNE PETITE SOEUR DE LA CORSE

Vue de loin, l'île d'Elbe fait songer à la Corse, mais c'est une petite sœur de la Corse. D'abord parce qu'elle n'a que 8.000 hectares. Ensuite parce que, si elle est fort accidentée, son point culminant ne dépasse pas les 1.000 mètres, alors que, dans l'autre île, le Rotondo atteint presque les 3.000.

Les rives sont tellement découpées et sinueuses que, si le soleil n'était là pour vous guider, vous seriez tout de suite désorienté.

On comprend qu'en débarquant ici, le 4 mai 1814, l'Empereur eût l'impression de retrouver son pays natal.

Porto-Ferraio, ville d'un peu plus de 10.000 habitants, ressemble étrangement à Bastia : vieille citadelle, petit port où sont amarrées quelques barques de pêche, maisons sales et délabrées, ruelles étroites « pavisées » de linge plus ou moins blanc que l'on met à sécher au soleil, boutiques mal achalandées, cafés touchés où l'on entend des propos bruyants et où l'on se bagarre pour un *si* ou pour un *no*.

Il n'y a qu'un bâtiment propre à Porto-Ferraio. Aussi le voit-on de très loin tant il tranche sur les autres. Il paraît assez récent, et les murs sont couverts de crépi vert. Du bateau, on se figure que c'est un hôtel et l'on se réjouit de trouver cette oasis de fraîcheur dans un lieu peu agréable. Il faut vite déchanter : cet attrayant édifice est... la Caisse d'Epargne de Toscane. On n'est d'ailleurs pas embarrassé pour choisir un hôtel à Porto-Ferraio ; dans la ville même je n'ai trouvé qu'une auberge (2).

Aux alentours de la ville se dressent, comme de grands cierges noirs, plusieurs cheminées d'usines sidérurgiques. Les bâtiments, ont été, en grande partie, détruits au cours de la guerre, et les côtes furent pillonnées, en juin 1944, par les aviateurs du colonel américain Darcy, pendant qu'au sud, de Latre de Tassigny faisait débarquer ses troupes en six points différents et en deux jours — après un de ces mouvements d'encercllement dont il avait le secret — s'emparait de toute l'île. A la dernière minute, le général allemand Gall, qui avait donné sept ordres et sept contre-ordres, regagnait Piombino en sous-marin, échappant d'extrême justesse à la capture (3).

(1) Elle est la mère de la comtesse Camerata, dont il est question dans *L'Aiglon*, de Rostand.

(2) Toutes ces remarques sont faites à la suite d'un voyage dans le 1950. Il est certain que, depuis lors, des changements importants ont été apportés. On sait notamment que le « Club Méditerranée » a installé là-bas un village de toile qui a rassemblé de nombreux touristes.

(3) Pour détails sur la prise de l'île d'Elbe, voir *Histoire de la 1<sup>re</sup> Armée française*, par le maréchal de Latre de Tassigny, pp. 16-30, Ed. Plon, 1949.

### AUTOCARS DE LUXE

pour EXCURSIONS — VOYAGES EN GROUPE et SCOLAIRES

Déplacements en Belgique et à l'Étranger

Pour tous renseignements, adressez-vous au

Garage L. de COLNET

15, ROUTE DE MARCHÉ — BASTOGNE — TELEPH. : 215.78

qui met à votre disposition des cars de 8 places à 50 places  
 à des prix sans concurrence.



Pour vos besoins en PNEUMATIQUES  
aussi bien en pneus RECHAPES qu'en pneus  
NEUFS, veuillez vous adresser aux

**Ets. WUIDART Léopold**

12-14, CHAUSSEE D'ARLON

BASTOGNE

Téléphone : 212.07



Tôt ou tard,  
vous exigerez  
le pneu renouvelé  
**WUIDART**

Pour tout ce qui concerne votre jardin :

Graines - Plantes - Arbres - Arbustes

Fleurs coupées - Gerbes - Fleurs en pots

**Maison E. Doms - Arens & Fils**

GRAINIERS - HORTICULTEURS

PEPINIERISTES

36, RUE DES REMPARTS - BASTOGNE - Tél. 210.73

50 ans d'expérience

ATTENTION : Chasseurs Ardennais, sur présentation  
de cette publicité vous obtiendrez 20 % de  
REDUCTION chez

**PHOTO NICOLAY**

Bastogne — Téléphone : 211.87

Développe vos films en 2 heures

Les films reçus le matin sont renvoyés le soir

MAISON

**J. ATTERTE - MEIS**

RUE PICONRU, 4 — BASTOGNE — Tél. : 214.27

ALIMENTATION GENERALE

Confiserie - Vins - Liqueurs - Confection - Mercerie

Aunage - Grand choix de Laines

TABACS — CIGARES — CIGARETTES

Si la plupart des usines étaient encore fermées  
quand je suis passé, on continuait cependant d'extraire  
le fer, mais, au lieu de le travailler sur place, on  
l'expédiait en bateau vers la péninsule.

Après le fer, la grande ressource de l'île est la  
vigne, dont les ceps rabougris et tordus s'étendent  
au loin à flanc de coteau. Ces vignes donnent un  
raisin qui servira à fabriquer un petit vin rouge fort  
semblable au *chianti*.

Pendant la guerre, les insulaires souffrirent beau-  
coup de la faim et, ne pouvant trop compter sur  
l'Italie, ils tirèrent le maximum de profit d'un sol  
particulièrement aride et rocailleux.

La maison de Napoléon est au centre de l'île et au  
pied du « Monte San Martino », à quelque six kilo-  
mètres de la ville.

Pour se rendre là-bas, vous prenez un autobus —  
ou plutôt un véhicule appelé autobus et qui n'est  
qu'une guimbarde pétaradante et branlante, laissant  
derrière elle une longue trainée de fumée noire et  
une pénétrante odeur de benzine. C'est l'autobus des  
ouvriers qui s'en vont extraire le fer à trois kilomè-  
tres de là et, aussi, des paysans et des paysannes  
qu'on racole en cours de route et qui vont travailler  
à leurs terres, parfois assez distantes de leur maison.

Cet autobus est à la fois la salle d'émission et de  
réception du journal parlé de Porto-Ferraio. Hommes  
et femmes y caquettent à qui mieux mieux, dans un  
idiome au débit très rapide.

Le chauffeur Mario est une des grandes person-  
nalités de l'île. Tout le monde le connaît et l'appelle  
par son prénom. Mais une telle popularité oblige.  
Aussi l'autobus de Porto-Ferraio n'a-t-il pas d'arrêt  
fixe. Uniquement des facultatifs. Et Mario sait où  
il doit stopper pour faire plaisir à Giuseppe, à Marina  
ou à la grosse Teresa.

Près de moi, une campagnarde à chignon épais —  
qui tient sous le bras un sac de toile cirée noire d'où  
émergent quelques poireaux et trois têtes de harengs  
sautés aux yeux ronds et à la gueule ouverte — paraît  
assez superstitieuse et esquisse furtivement un signe  
de croix, chaque fois que l'on passe dans un nid de  
poule ou sur un cassis.

Mais l'autobus ne va pas jusqu'au mas de Napo-  
léon. Il s'arrête deux kilomètres en deçà. Et comme  
je demande au chauffeur pourquoi il n'y a pas de ser-  
vice régulier, il paraît tout surpris et me répond sim-  
plement :

— On ne peut tout de même pas faire un service  
pour un ou deux voyageurs.

Effectivement, je serai le seul visiteur de la jour-  
née, et cela me surprend un peu.

Or, l'autobus repart quarante-cinq minutes plus  
tard. Si on le manque, on a des « chances » sérieu-  
ses de manquer également le « vapore » ; ce qui aurait  
pour résultat de prolonger de vingt-quatre heures le  
séjour dans l'île. C'est dire qu'il ne faut pas traîner  
en route, ni rester plus de dix minutes à contempler  
les souvenirs impériaux.

## VISITE DE LA MAISON

Une longue « drève » bordée de palmiers con-  
duit à la demeure, magnifique villa de style impérial  
dont l'entrée est précédée de quatre colonnes sur-  
montées d'un frontispice entouré de deux aigles de  
bronze et orné de nombreux « N ».

Deux minutes plus tard, j'apprendrai — ce dont  
je me doutais — que ce bâtiment est postérieur au



Ce vieil olivier planté devant la maison impériale est  
contemporain de Napoléon. Sur une lithographie de l'épo-  
que — qui a été reproduite dans le livre « 1815 », d'Henri  
Houssaye — on peut remarquer le même arbre planté au  
même endroit. Mais il s'est considérablement développé  
depuis.

séjour de l'Empereur. Il fut construit sous le règne  
de Louis-Philippe.

Derrière l'édifice, et dix mètres plus haut, se  
dresse la villa. C'est elle qui, dans les guides, est  
renseignée comme celle du grand conquérant. Mais,  
en fait, il ne dut guère y séjourner plus de quelques  
semaines s'il faut en croire les « Mémoires » du  
comte Marchand, sortis récemment de presse (4).  
Après être passé à l'hôtel de ville de Porto-Ferraio,  
l'Empereur a successivement séjourné aux « Mu-  
lini », à « Marcia Alta », où il reçut Marie Waleska,  
à Longone et, enfin, dans cette villa de San Martino  
dont il fit sa résidence d'été et qui fut achetée avec  
les bijoux de sa sœur Pauline, épouse du prince  
Borghèse (5).

Voici, à gauche, les appartements du fidèle maré-  
chal de palais Bertrand, compagnon de deux exils.  
Toutes les persiennes sont encore closes, et le gardien  
les ouvre pour accueillir le soleil.

Au centre, une splendide salle égyptienne, ornée  
de sculptures anciennes et de peintures murales évo-  
quant les pyramides, donne à la demeure une allure  
exotique. C'est ici que l'Empereur tint ses conseils  
avec Bertrand, Drouet et Cambonne. C'est ici, sans  
doute, qu'il décida de regagner la France et ici,  
peut-être, qu'il commença de songer à la brillante  
proclamation qu'il dicterait quelques jours plus tard,  
à bord de *L'Inconstant*, proclamation qui allait sou-  
lever l'enthousiasme de tant de Français et faire  
« tourner » la tête au Maréchal Ney, momentanément  
rallié à Louis XVIII.

Le studio est très modeste : un bureau en acajou,  
style Empire, quelques chaises et, au mur, un dessin  
de l'époque représentant Napoléon s'adonnant au  
travail de la terre.

Les nouveaux bâtiments ont été aménagés en mu-  
sée. On y a rassemblé quelques peintures et souvenirs  
de famille. On y voit notamment la célèbre statue —  
qui fit scandale à l'époque — de la ravissante et  
excentrique Pauline Borghèse, parée de sa seule  
beauté.

(4) *Mémoires de Marchand*, — T. 1<sup>er</sup>, « L'Île d'Elbe » ; « Les  
Cent Jours », Ed. Plon, 1952.

(5) *Mémoires de Marchand*, — T. 1<sup>er</sup>, « L'Île d'Elbe » ; « Les  
Cent Jours » Ed. Plon, 1952.

Toute la famille s'habille à

**L'Économie POPULAIRE**

**2, rue du Vivier, Bastogne-Tél. 212.06**

A la même adresse : Toute l'alimentation, les articles de ménage,  
les produits d'entretien, tous les textiles

**Qualité! Bas prix! Ristournes aux Coopérateurs!**



# La Mondiale

SOCIÉTÉ D'ASSURANCE SUR LA VIE  
A FORME MUTUELLE

3, RUE LEOPOLD, 3, BRUXELLES



CAPITAUX EN COURS : 38.264.000.000 F

ACTIF DE LA SOCIÉTÉ : 8.960.000.000 F



Succursale :

42, RUE DE LA CASQUETTE, 42, LIEGE



Police incontestable

INTERROGEZ « LA MONDIALE »

POUR PROFITER

DE L'IMMUNITÉ FISCALE

FABRIQUE DE MEUBLES

## Léonce WELTER

28, RUE DE MARCHÉ — BASTOGNE — TEL. 214.08  
Meubles d'art Style et moderne

AGENCE FIAT

Garage DELPERDANGE

11, RUE DE WILTZ — BASTOGNE — TEL. 212.75

La série complète des voitures pour toutes utilités  
FIAT : 500 - 600 - 1100 - 1200 - 1400 - 1400 D - 1900

LAITRIE  
DE LA

## WILTZ

MAGERET

Tél. : 215.65

BOULANGERIE - PÂTISSERIE

## Philippart - Melis

PLACE DU ROI ALBERT - HOUFFALIZE - Tél. 89

Articles de baptême Salon de dégustation

### DE NAPOLEON A DE LATRE DE TASSIGNY

Dans son histoire de la 1<sup>re</sup> Armée, le maréchal de Latre de Tassigny écrit que, lors de l'arrivée du détachement français à la maison de Napoléon, en juin 1944, le sous-lieutenant Deportes prit le livre d'or et signa *La France!* Je demande au vieux gardien italien de jeter un coup d'œil sur le registre et lire ces mots historiques.

Effectivement, à la date du 18 juin 1944, on voit un petit drapeau français et l'inscription suivante :

*La France. No l'Italia !*

*Le 18-6-44, à 4 h., le pavillon du 4<sup>e</sup> R. T. S. est hissé au mât de la villa de Napoléon. Colonel Carion. Le capitaine Kuntz et la 9<sup>e</sup> Cie occupent la villa à 3 h.*

(s.) *Sous-lieutenant Deportes.*

Suivent de nombreuses signatures de soldats et de gradés, celle du colonel Petit, premier gouverneur militaire de l'île, et de plusieurs Américains.

Par contre, à la date du 14, trois jours avant le débarquement, figurent deux autographes spectaculaires d'officiers allemands, qui ne se doutaient pas de la belle offensive qu'on leur réservait septante-deux heures plus tard.



Le musée Napoléon à l'île d'Elbe. Ce bâtiment fut construit trente ans après le séjour de l'Empereur; il cache la résidence de l'ancien souverain de l'île. Cette demeure est sise quelques dizaines de mètres plus loin.

— Hitler et Goering sont-ils aussi venus ?

— Non. Mais Mussolini a visité la maison quelques années avant la guerre. Seulement, à cette époque, il n'y avait pas encore de livre d'or.

— Vous recevez beaucoup de visiteurs étrangers au cours d'une année ?

— Pendant les mois d'été, oui. Des Français, des Belges et surtout des Anglais. Parmi ces derniers figurent de nombreux officiers supérieurs.

C'est dans l'armée britannique, dirait-on, que Napoléon a le plus de sympathisants. Une fois l'Em-

pereur vaincu, ils oublient les querelles pour n'admirer que l'homme, Montgomery et Wavel n'ont pas agi autrement envers le maréchal Rommel.

### LE DESTIN DE L'ILE D'ELBE

Tandis que le petit bateau, fendait les flots bleus de la mer Tyrrhénienne, regagnait Piombino et que, lentement s'estompaient au loin les montagnes elboises, je ne pouvais m'empêcher de songer :

Cette île rocailleuse a, tout de même, un étrange destin. C'est ici que vécut, pendant près de dix mois le plus grand conquérant des temps modernes et c'est d'ici qu'il partit pour aller jouer le dernier acte de la plus grande tragédie de son siècle; tragédie qui devait se terminer, le 18 juin 1815, dans les plaines de Waterloo.

Le 18 juin 1944, cent vingt-neuf ans plus tard, jour pour jour et heure pour heure, le général de Latre de Tassigny chassait les Allemands de l'île et y rétablissait la présence française. Cet événement coïncidait exactement avec le quatrième anniversaire de l'appel du général de Gaulle : *La France a perdu une bataille, mais elle n'a pas perdu la guerre.*

De cette île d'Elbe, le général de Latre devait repartir, un peu plus tard, pour débarquer en Provence et — tel Napoléon aux Cent Jours — remonter toute la France. Mais au lieu de se terminer à Waterloo par une défaite, son épopée se terminera par une victoire à Ulm, où cent-quarante ans après Napoléon, il fera flotter le drapeau français sur la vieille citadelle d'Empire.

Mais les habitants de l'île ne songent pas plus à ces rapprochements historiques que les habitants de Waterloo ne songent au « Dernier Carré » ou aux vers de Victor Hugo.

Comme dans tous les lieux historiques, la vie a repris ses droits, et les Porio-Ferrajais ont autre chose à faire que de penser à Napoléon.

André DULIERE.

Prochain article :

### NAPOLEON AU GOLFE JUAN

E. P. I. « LES ELEVEURS, PROPRIETAIRES & INDUSTRIELS BELGES »

Compagnie d'Assurances Belge et de Réassurances

INCENDIE — ACCIDENTS — DIVERS

LE NORD

Compagnie d'Assurances sur la Vie, fondée en 1880

Sièges Sociaux : BRUXELLES et PARIS (IXe)

Ce groupe traite toutes les branches — Rayonne dans toute la Belgique et la France

Collectionne partout des REFERENCES

Tarifation avantageuse — reconnue et exigée

FORMULE INCENDIE OMNIUM FORCANT L'ADMIRATION

E.P.I. & LE NORD — Groupe PUISSANT et MODERNE

INSPECTION LUXEMBOURG-NAMUR : S K A Guy — Bastogne — Téléphone : 211.77

Agences à concéder.



à dissimuler qu'ils ont été reçus là-bas par un autre ancien : le lieutenant-colonel Remience, commandant actuel du 1er Chasseurs Ardennais.

#### PRIERE DANS LA NUIT

Il avait plu pendant tout le voyage et durant toute la journée du vendredi. Mais il y eut une trêve le soir pendant la messe célébrée dans la cour d'honneur de la caserne Commandant Bricart par l'aumônier Baumal, assisté par l'aumônier Van der Auwermeulen. A tous ceux que nous avons déjà cités, à tous les chasseurs de Siegen, s'étaient joints, venant de Bruxelles, le général Lecocq qui commanda le 1er Chasseurs dès le troisième jour de combat lorsque le colonel Deschepper fut tué et le colonel Mathen, ancien commandant de la 1re Cy, et Président national de la Fraternelle.

Le prêtre eut des paroles émouvantes pour saluer le sacrifice de ceux qui tombèrent. Dans le lointain, le canon tonna, la musique du 1 (BE) Corps accompagna un office d'une intensité dramatique extraordinaire et enfin le colonel Remience prit la parole pour présenter sa dernière réalisation : une table de granit portant les noms des 117 officiers, sous-officiers, caporaux et chasseurs tombés au champ d'honneur pour la défense de la Patrie, table désormais ajoutée au monument du Bataillon. Et il termina : « Je demande à Madame Bricart, veuve du commandant Bricart, tombé à la tête de sa compagnie à Bodange, le 10 mai 1940, de nous

faire l'honneur de dévoiler cette plaque commémorative. Je demande également à Madame Dhuren, veuve du commandant Dhuren tombé à la tête de sa compagnie à Vinkt, de bien vouloir, en notre nom à tous, déposer une gerbe au pied du monument. »

Sur les murs sombres de la caserne, des taches de lumière surgirent. Les uns après les autres s'illuminaient les noms des glorieuses citations du 10e de ligne et du 1er Chasseurs.

#### L'HOMMAGE DES ARMES

Non seulement, la pluie laissa du répit mais il y eut quelques rayons de soleil durant la belle cérémonie du samedi matin. La troupe était rangée face à la tribune. D'un côté, la Musique du 1 (BE) Corps, de l'autre celle des Hollandais « Limburgse Jagers » en tenue de gala, uniforme vert sombre et plumet rouge.

Après l'arrivée du drapeau, le chef de Corps reçut le colonel Bockourt, commandant le 1er groupement d'Infanterie, puis le général-major Corstiens, commandant la 1re division d'Infanterie qui passa le Bataillon en revue, cependant que retentissait la belle et glorieuse marche des Chasseurs Ardennais.

Puis le colonel Remience remercia les personnalités déjà citées ainsi que les anciens chefs de corps et les représentants des bataillons amis et le lieutenant-colonel Van Aalst, commandant le régiment des Limburgse Jagers.

S'adressant aux parents des miliciens qui s'étaient déplacés à Siegen, il leur exprima sa reconnaissance de manifester ainsi leur sympathie et leur intérêt. Ils auront ainsi l'occasion de constater que leurs fils ne vivent pas seuls mais bien au milieu de chefs et de camarades qui les aiment et les estiment.

Puis il se tourna vers ses hommes et leur dit :

#### Chasseurs Ardennais,

On a dit : « Rien de durable et de solide ne s'édifie sur le mépris des traditions : c'est folie de vouloir rompre la chaîne entre le passé et l'avenir ».

Ces phrases résument parfaitement la signification de la journée des Fastes.

Nous voulons rejoindre à travers l'histoire ceux qui nous ont précédés, et retrouver dans leur héroïsme et dans leur gloire, les leçons qu'ils peuvent nous donner.

Le 10e de Ligne, dont nous sommes issus, avait déjà un passé glorieux. A la fin de la guerre 14-18, ayant dû laisser sur les champs de bataille des Flandres 1.500 héros parmi les meilleurs, il eut l'honneur de pouvoir inscrire dans les plis de son drapeau les admirables citations de Namur, Termonde, Yser, Ressen, Gortemmarck.

Chacun de ces noms est comme un flambeau dans l'histoire de notre passé, chacun rappelle mille faits d'armes, mille actions d'éclat, mille héroïsmes parfois obscurs, toujours modestes.

Car c'est là une des leçons que nous donne notre drapeau : accomplir son devoir, avec conscience, avec modestie, jusqu'au bout quelles qu'en soient les conséquences. »

Puis il rappela les raisons de la fondation des Chasseurs Ardennais et le dur métier de préparation de 1933 à 1940.

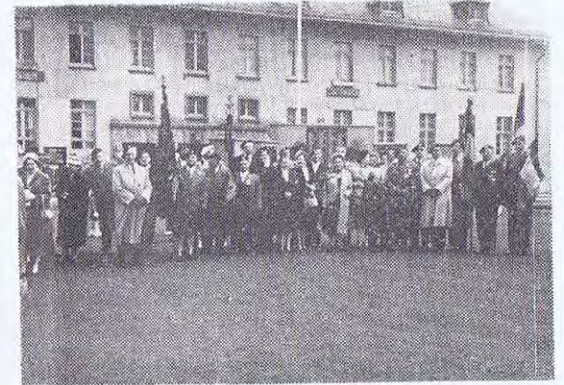
Et il enchaîna par un bref historique :

« Le 10 mai 1940, entraînés par plus de huit mois d'une vie dure à base de gardes et de travaux, de patrouilles et d'alertes, les Chasseurs Ardennais sont prêts à se battre.

A Martelange d'abord, à Bodange ensuite, sans armes anti-chars, armés de mitrailleuses, de fusils, de grenades, ils tiennent tête à l'assaut de l'avant-garde d'une division blindée.

Bodange défendu par la 5e Cie du commandant Bricart, comportant 89 hommes, résistera de 19 heures du matin à passé 6 heures du soir jusqu'à ce que toutes les munitions soient tirées et que le combat se termine à la grenade. C'est pendant l'encerclement de la localité que le commandant Bricart fut tué alors qu'il essayait de se rendre compte de la cause du silence mortel soudain tombé sur le champ de bataille.

De nombreux autres combats aussi ardents valurent au Régiment la citation ARDENNES que vous



La délégation de la Fraternelle d'Arlon.

lisez sur notre drapeau et les boucliers de vos canons.

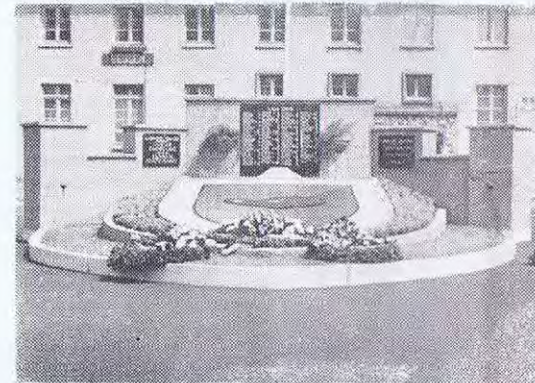
A Namur, le régiment connut les bombardements d'avions et notre regretté chef de Corps, le colonel BEM Deschepper fut tué alors qu'il effectuait une reconnaissance.

A la Dendre, sous les ordres du général Descamps, la 1re division de Chasseurs Ardennais laissée en arrière-garde sur la rivière devra décrocher de jour en plein combat. Grâce à l'habileté des chefs, et surtout au courage et à la discipline des exécutants elle se repliera jusqu'à l'Escaut, en exécutant une manœuvre subtile réalisée quasi sans perte pour elle-même tout en infligeant de cruelles à l'ennemi.

Remis aussitôt en ligne dans la tête du pont de Gand et à Zwynaerde, le régiment remplit avec succès toutes les missions dont il est chargé.

Et puis c'est Vinkt.

Fatigué par les nombreux combats livrés et par les nombreux déplacements effectués, le régiment est au repos et s'apprête à passer en réserve d'armée.



Le Monument et sa table de granit.

POUR VOTRE LITERIE A REMETTRE A NEUF  
POUR VOS MATELAS COUVERTURES PLOUEFS  
EDREDONS, COUVERTURES JACQUART  
ET FLOCONS DE TOUTE PREMIERE QUALITE  
adressez-vous à

## La Filature D. FRIDMAN

ROUTE DE MARVIE — BASTOGNE — Téléphone : 212.58

#### Etablissements Felicien DUFOUR

25, Rue de Neufhâteau — BASTOGNE — Tél. : 212.56

Machines de culture, de fenaison et de moisson.  
Thermobloc « D. R. »

Renseignements et démonstration gratuits sur demande  
Large Crédit — Garantie totale.

#### SALAISSONS DE BASTOGNE — G. FRAITURE

57-59, Grand'Rue — Bastogne — Tél. 212.55

Diplôme d'honneur - Médaille d'Or  
Salon Alimentation de Bruxelles  
Spécialités Ardennaises de tout premier choix.  
Succ. : A Iselles - Liège - Verviers - Lutvain - La Louvière - Namur.

#### GRAND BAZAR

Léon Holtzmaecher

26, GRAND'RUE — BASTOGNE — Téléph. 211.84

Grand choix d'articles de ménage et cadeaux  
Dépositaire général : ESSO-GAZ

#### ENTREPRISES DE PEINTURE

### Maison Marcel LEBOUTTE

95, GRAND'RUE, 95 — BASTOGNE — Tél. 213.16

Devis sur demande

Grand choix de papiers peints — Balatums — Vernis



Soudain une perée se fait dans la ligne amie. Dans l'heure qui suit, le Régiment monte en ligne et c'est le début d'une véritable épopée.

Pendant trois jours, c'est une lutte farouche de tous les instants, terrain perdu, terrain repris. Les pertes ennemies sont énormes, elles conduisent l'adversaire à massacrer plus de 50 civils de Vinkt que l'on accuse d'avoir tué alors que c'est une poignée de chasseurs ardennais qui, encerclés dans la localité, se battent encore.

Debout, réglant le tir d'un canon Atk, le commandant Dhuren est blessé mortellement, il ne se laisse évacuer qu'après avoir remis son commandement et donné comme suprême consigne au lieutenant Buron qui l'assistait : « Il faut garder la position malgré tout. »

Quelques minutes plus tard, le lieutenant Buron, qui agit à l'image de son chef, tombe à son tour à la tête de sa compagnie.

Le 1er Sergent Villers, lui aussi un pur héros se glisse en rampant vers des mitrailleuses qui déciment son peloton. Il tombe glorieusement face à l'ennemi, et Tibor, frappé d'une balle au ventre alors que debout il faisait son rapport à son commandant.

Et tous nos soldats, les Lefèvre, les Puttemans, les Scharts tombés face à l'ennemi, les armes à la main.

Vous lirez leurs citations à la salle d'Information.

Après tous les combats que le régiment a livrés, les pertes auraient pu être plus élevées encore. S'il n'en fut pas ainsi, c'est que tous les chasseurs ardennais étaient des combattants d'élite, ayant acquis une connaissance parfaite de leur métier et

surtout une discipline instantanée, absolue, totale jusqu'à la mort. »

Et le chef de Corps termina en demandant à ses hommes de rester dignes des Bérêts Verts de 1940 et des traditions d'honneur et de devoir qu'ils ont transmises.

Puis il alla fleurir le Mémorial imité par le général Lecocq et le colonel Mathen. Après la minute de silence et le « Last Post », il reçut la prestation de serment de sous-lieutenants de réserve Anciaux et Van Oofeghem et reconnu comme capitaine - commandant MM. Bontemps et Broset; lieutenants: MM. Lejeune, Anciaux, Hoyas, Vire, Van Ooteghem et Cordier.



Le colonel Bockourt remet la Croix militaire de 1re classe au lieutenant-colonel Remienne. (Cliché « La Meuse-Luxembourg »)

Après la cérémonie, ce furent les vins d'honneur, les lunchs, le spectacle Welfare et les bals sous-officiers et officiers.

Les Fastes 1958 ont été réellement grandioses et la Fraternelle des Bérêts Verts en conservera une grande reconnaissance au colonel Remienne.



Le colonel Remienne, le général Lecocq et le colonel Mathen ont fleuri le Monument.

## LES FASTES DU 3ème BATAILLON DES Ch. A.

Les cérémonies ont débuté le vendredi 16 mai à 17 heures au monument de Chabrehez. Sous une pluie diluvienne, un peloton en tenue de combat entoure le monument, ainsi que le Drapeau du 3ème Chasseurs Ardennais.

A l'arrivée du Chef de Corps, Major **Stevelinck**, la musique du 2ème corps, dirigée par le Lieutenant **Frison**, joue « la Marche des Chasseurs Ardennais ». L'allocution du Chef de Corps retrace brièvement l'histoire du combat de Chabrehez; il rappelle qu'à ce combat 60 Ch. A. ont tenu tête au régiment d'avant-garde de la 7e Div. Bl. commandée par le Général Rommel. Le Chef de Corps dépose ensuite une gerbe; les Vice-Président **Didier** et **Piedbœuf** font de même au nom de la Fraternelle. Last Post et Brabançonne retentissent, le Peloton présente les armes aux survivants du combat, conduits par le Colonel **Van Espen**, face aux Drapeaux des Sections de Bastogne, Houffalize, Huy, Liège et Vielsalm.

Pendant toute la cérémonie un groupe de la 15ème escadrille d'aviation légère, feux de positions allumés, survole les lieux. Le Chef de Corps termine en venant saluer les uns après les autres les anciens, trop peu nombreux hélas. . .

A 21 heures 30, au parc communal de Vielsalm, se déroule l'hommage aux morts du 3ème Chasseurs Ardennais.

Face au monument se dresse une tribune, où ont pris place le Colonel **Van Espen**, le Vice-Président **Piedbœuf**, représentant le Président national en mission à Siegen (1 Ch. A.), le Major **Stevelinck** entouré de ses officiers. Le Bourgmestre **Bodson** est absent pour motif de santé. Le Bataillon entoure le monument, le Drapeau et son escorte à droite et les Drapeaux des sections de Houffalize, Huy, Liège et Vielsalm à gauche. Dans la nuit le Chef de Corps allume la flamme, au même moment dans les ar-

bres du parc jaillissent les pinceaux des projecteurs, rouges et bleus — suit l'émouvant appel des Morts, tandis que tonnent les salves du canon. Dépôt de fleurs par le Chef de Corps, puis par le Vice-Président **Piedbœuf** qu'accompagne le Colonel **Van Espen**. Après le Last Post et la Brabançonne commence la Messe, dite par l'Aumônier **Ronvaux**; à l'élévation éclate la sonnerie « Aux Champs », tandis qu'un projecteur braqué sur le Drapeau s'allume et fait briller les lettres d'or des Citations.

Malgré la pluie battante un nombreux public assiste à cette émouvante manifestation d'hommage aux Morts, qui se déroule dans la nuit silencieuse.

Le samedi 17 à 10 heures, sur la plaine de drill de la caserne Ratz, le Bataillon, au grand complet avec son Drapeau, est rangé face à une tribune, où ont pris place les personnalités; parmi celles-ci citons notamment le Général Circonscriptionnaire, le Général commandant les Forces de l'Intérieur, le Colonel **Leblanc**, Commandant de Province, les anciens Chef de Corps du Bataillon: **Pairon**, **Stephany** et **Wagner**, le Colonel d'aviation **Rulmonde**, ainsi que de nombreux officiers ou personnalités civiles, le juge **André**, le Bourgmestre **Bodson**, le Colonel **Van Espen** et le Vice-Président **Piedbœuf**, tous anciens du 3ème Chasseurs Ardennais.

A droite de la tribune sont groupés les Drapeaux des sections de Houffalize, Huy, Liège et Vielsalm, ainsi que ceux de diverses associations patriotiques.

A gauche ont pris place les enfants des écoles, ainsi que les familles des soldats.

Prise d'armes traditionnelle avec allocution du Chef de Corps, prestation de serment de 6 Sous-Lieutenants et de 2 Sergents et remise de distinctions honorifiques à 3 officiers, dont le Chef de Corps, et à 2 Sous-officiers.

## DANCING DU PALACE

Propriétaire : **Georges MEIS-FAUTRE**

PLACE MAC AULIFFE — BASTOGNE — Téléphone : 212.84

Boissons de premier choix

Dancing renommé

Bal tous les dimanches

Local pour 400 personnes où vous trouverez de l'AMBIANCE



Le Bataillon défile ensuite magnifiquement, conduit par la musique du 2ème Corps. La cérémonie se termine par une réception au bar des Officiers, où le Major **Stevelinck** remercie les autorités militaires, civiles et religieuses, ainsi que les membres présents de la Fraternelle.

A 13 heures, au Mess des Officiers, a lieu le lunch traditionnel. A 15 heures sur la plaine des sports de la caserne, se déroule une belle fête sportive, elle comporte une exhibition de gymnastes, une course-relais à la piste d'obstacle, une démonstration de maniabilité par 3 appareils de la 15ème Escadrille d'Aviation légère sous la direction du Capitaine-pilote **Barbio**, ainsi qu'un exercice de parachutage de matériels et de 9 instructeurs de l'école de parachutage de Schaffen.

Les spectateurs peuvent admirer un exercice d'attaque d'un maquis ennemi, exécuté par un détachement du 3ème CH. A., sous le commandement du

## La Vie dans la Fédération

### ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE

DU 20 AVRIL 1958.

#### Procès-Verbal de la séance.

L'A. G. s'est tenue dans les locaux de la maison de l'U.F.A.C., Boulevard de la Sauvenière sous la présidence du Lt-Colonel Mathen. Au bureau ont pris place, outre le Président National, M. Mrs. Lieutenant, Président de la Section de Liège, Lepage, Didier Piedboeuf, vice-présidents nationaux, Helmbacker, secrét. National, Conter, trésorier national, le Colonel Renson, et G. François respectivement administrateur et rédacteur du bulletin.

Le Président invite l'assemblée à se lever pour le salut au drapeau fédéral et la minute de recueillement à la mémoire de nos morts et donne ensuite la parole à Mr. Lieutenant qui adresse des souhaits de bienvenue à l'assistance et pour remercier ses collaborateurs et en particulier P. Durou, pour la part qu'ils ont prise dans l'organisation de cette journée.

Sur proposition du Président National l'A. G. décide l'envoi d'un télégramme de fidélité au Roi.

Le Colonel Mathen ouvre la séance à 15 h. 30. Le Secrétaire National, avant de lire son rapport, annonce la sortie de presse du livre du Cdt Auphenne, il a pu le matin même se procurer 10 exemplaires, le premier est remis par le Colonel Mathen au Cdt Auphenne aux acclamations de l'assistance. Le Secrétaire annonce que les modalités de la vente de ce livre seront réglées sous peu.

L'appel des Sections et la répartition des voix aux votes éventuels fait ressortir l'absence de délégué des sections de : Bertrix - Erezée - Florenville - La Roche - Libramont - Marche.

Il ressort du rapport du secrétaire national qu'à sa connaissance 3 sections sur 18 ont réunis leurs mem-

Capitaine-Commandant **Bordoux**, et auquel la 15ème escadrille prend part.

Pour terminer le Lieutenant **Huyberrecht** de l'école de parachutage exécute un saut audacieux, se lançant d'une altitude de 3.000 mètres, avec ouverture du parachute à 200 mètres du sol.

Le point final est la présentation des participants de ces diverses épreuves, qui ont pu se dérouler sans pluie et devant un public nombreux et enthousiaste.

Le soir à 21 heures s'ouvre le bal animé et fraternel de la garnison. En résumé, ce furent 2 belles journées, parfaitement organisées et placées sous le signe de l'esprit Chasseur Ardennais.

Nous remercions vivement et nous félicitons le Major **Stevelinck**, tout son cadre et sa troupe.

Nous garderons un vif souvenir du chaud accueil réservé à la petite poignée d'anciens, présents à ces Fêtes.

R. PIEDBOEUF.

bres en A. G., conformément à l'art 47 des statuts, et qu'une seule section a donné connaissance du P. V. de cette A. G. statutaire, accompagné du rapport de fin d'exercice y compris la situation de la trésorerie.

Il regrette dans ce cas de ne pouvoir en dire plus sur l'activité de la Fraternelle en général et met l'accent sur les devoirs des membres des comités des sections régionales.

La situation des effectifs révèle que 393 membres nouveaux ont été inscrits, mais que 311 n'ont pas renouvelé leur cotisation. Le gain total de 82 membres, œuvre de 3 sections en majeure partie, ne peut dissimuler l'ampleur des pertes par rapport à l'exercice précédent qui se situent dans la proportion de 12 %.

Le Comité de Gérance a fait intervenir la caisse nationale pour un montant de 15.500 francs sous forme de remboursement à certaines sections (12.500 francs) et de dons dans des cas qui lui ont été signalés (3.000 fr.)

Les diverses formes d'activité du Comité de Gérance sont détaillées devant l'assistance et il apparaît qu'il s'est réuni deux fois en entier et 10 fois en comité restreint.

Le Secrétaire National termine son rapport en faisant un pressant appel au dévouement de tous pour que chacun prenne conscience de ses devoirs et de ses responsabilités et, qu'enfin il existe une meilleure liaison entre les comités régionaux et le Comité de Gérance.

Mr. DIDIER s'inquiète du rapport pessimiste (sic) du Secrét. national et lui reproche de vouloir donner trop d'importance aux relations « administratives » qu'il trouve superflues, même si quelques sections s'y soumettent. Il regrette d'autre part que le bulletin n'ait pas relaté deux événements importants de la vie de la section de Bastogne, ce qui semble justifier dit-il, l'inutilité d'envoyer des papiers. Le Secrétaire

justifie les termes de son rapport et signale que faute d'éléments à présenter son rapport d'activité ne saurait avoir de sens. La question des articles non publiés au bulletin ne le concerne pas.

Mr. FRANCOIS répond à cette question et signale que ces articles ont été envoyés alors que le bulletin était à l'impression. Ils seront publiés dans le numéro qui sortira dans les prochains jours.

Mr. ALLARD, président de la section du Brabant, cité pour ses rapports d'activité, n'est pas d'accord avec Mr. Didier quant à son appréciation sur les sections « administratives ». La position du Brabant se justifie de son esprit de discipline et du respect des statuts.

Le Docteur LEROY, président de la Section de Verviers accepte les félicitations du secrét. national il demande la publication du rapport au bulletin. Secrét. national : d'accord.

Le rapport du Trésorier national fait ressortir la situation de la caisse nationale qui s'établit comme suit :

ACTIF	
Espèces en caisse . . . . .	Fr. 261,30
Avoir aux chèques postaux . . . . .	4.323,81
Avoir en banque . . . . .	242.060,31
Dû par Section Libramont pour avance . . . . .	5.000,00
	Fr. 251.645,42
PASSIF	
Dû au bulletin . . . . .	Fr. 72.206,00
Dû au Service Social . . . . .	76.047,40
Dû à diverses Sections . . . . .	9.360,00
Avoir de la Fraternelle . . . . .	94.032,02
	Fr. 251.645,42

L'exercice 1956-1957 s'est clôturé par un déficit de 7.677 frs 25.

Les vérificateurs aux comptes déclarent exactes les écritures des livres comptables et demandent à l'A. G. d'approuver la gestion.

Accord à l'unanimité.

M. Mrs Collet et Bodson sont désignés pour la vérification des comptes de l'exercice 58-59.

Le rapport de l'Adm. du bulletin fait ressortir que le compte bulletin est en boni depuis plusieurs années. Les dispositions heureuses prises dans l'administration du bulletin sont applaudies par l'assistance.

Mr Bodson (Brabant) demande que le déficit de la caisse de la Fraternelle soit comblé par le boni de la caisse bulletin en laissant à cette dernière une masse de manœuvre de plus ou moins 15.000 frs pour parer à une défaillance éventuelle du système actuel. L'appel des Sections donne un accord unanime.

Le rédacteur du bulletin présente un rapport moins optimiste que celui de l'administrateur. Outre les ennuis techniques qu'il doit surmonter, pour que le bulletin paraisse aussi régulièrement que possible, il ne se trouve pas assez aidé par toutes les sections qui cependant devraient à son sens donner plus de re-

lief à la rubrique « La Vie de la Fraternelle ». Il demande qu'un article par section lui soit envoyé pour chaque bulletin.

Mr Reuter (Arlon) signale que son article sur le major Lalière était rempli de « pataqués » et demande qu'à l'avenir ceci soit évité.

Mr. François s'explique à ce sujet et insiste sur les difficultés techniques qu'il a déjà signalés néanmoins il s'efforcera d'obtenir un meilleur rendement de l'imprimeur.

**Elections statutaires** : Aucune candidature n'a été présentée et les membres sortants et rééligibles : M<sup>rs</sup> François et Helmbacker se représentant, ils sont réélus par acclamation.

**Nouveaux statuts** : Les Sections n'ayant pas fait d'objection ou proposition aux nouveaux statuts proposés ceux-ci sont approuvés à l'unanimité sur proposition de Mr Bodson et François, ils seront publiés sous forme de « tiré à part » et inséré dans un bulletin

**Réaffiliation à l'U. F. A. C.**

Le Président National rend compte de la mission qui lui a été confiée par l'A.G. d 12 mai 57 à Neufchâteau et déclare que le moment est venu de se prononcer sur ce problème. Mr. Allard (Brabant) demande la parole avant le vote. En son nom personnel et sur la base d'un incident qu'il vient d'avoir avec un ancien 14-18 dans les locaux de l'UFAC et au cours duquel des propos désobligeants ont été tenus envers les combattants 40-45, il demande que la question soit remise à un an.

Après un long débat au cours duquel interviennent MM. Helmbacker, Lahy, Bodson, Col. Renson et Reuter, la question est mise aux voix par appel des sections.

Résultats : 11 Sections présentes - Voix exprimées : 111.

**ont voté pour** : Arlon, Bastogne, Brabant, Etalle, Liège, Namur, Neufchâteau, Vielsalm, Vinton : soit 102 voix.

**se sont abstenues** : Houffalize, Huy, Verviers, 9 voix

**Justification des abstentions** : Houffalize : demande si les motifs de la dissidence ont disparu. Invité à expliquer les raisons qui l'ont poussée à se prononcer pour cette séparation à l'époque, il déclare qu'il fut question d'un rejet de notre candidature à un siège d'administrateur au C. A. de l'UFAC.

Mr. Durou (Liège) prend la parole et déclare que la question véritable qui fut posée au moment où cette décision devait être prise aurait entraîné, au cas où elle aurait été désapprouvée, la démission de deux personnalités éminentes du Comité de Gérance. Devant cette menace « Nous avons voté oui » dit-il, par respect et déférence envers ces deux personnes.

Huy et Verviers : n'ont pas discuté de cette question A.G. de leur section.

**Projet de loi 608.**

Le Président National rend compte de ses interventions pour que le projet soit rejeté au Sénat et renvoie l'assistance à la lecture de l'article qu'il a consacré à cet effet et qui sera publié au prochain bulletin.



Après discussion et sur proposition de Mr. Bodson il est décidé d'envoyer un télégramme de protestation au premier Ministre et un communiqué à Belga. En outre le Président National prendra contact avec l'UFAC.

*Election d'un quatrième vice-président national.*

Un seul candidat — Mr. Allard — est présenté par la section du Brabant. Il est élu par acclamation.

*Distinctions honorifiques 40-45.*

Le Président National rend compte de la mission dont il a été chargé et afin de gagner du temps il renvoie l'assistance à la lecture de l'article écrit à ce sujet dans le prochain bulletin. Il signale d'autre part l'issue heureuse d'un cas pour lequel il a demandé une révision.

*Cérémonie du 11 mai à Martielange.*

A la demande du président national Mr. Didier s'intéresse à la question et le programme de la cérémonie qui devra être revu, en ce qui concerne les horaires, sera communiqué via le Secret. National aux sections régionales. Le Président insiste pour que les sections de Luxembourg y envoient une délégation avec drapeau.

*Rente de Captivité.*

Après exposé de la question et des modalités administratives par le président national, Mr. Didier regrette que le minimum requis pour bénéficier de cette rente soit fixé à un an de captivité. Cette mesure lèse un bon nombre de CH. Ard. qui, à cause de leur situation linguistique, ont pu rentrer avant ce délai. Il émet le vœu de voir ramener ce délai à 6 mois.

Le Président signale que la F. N. A. P. G. a fait des réserves en ce sens et qu'un article sera publié à ce sujet dans le bulletin.

Mr. Delhamende (Huy) ne saurait plus se consacrer à sa section en raison de son état de santé. Il craint que, de ce fait la section ne vienne à disparaître et demande son rattachement à celle de Liège.

D'accord. Le Secret. National remercie Mr. Delhamende au nom de tous pour son dévouement exemplaire. Il enverra la documentation nécessaire à Liège.

*Faste du 3e Chasseur Ardennais.*

Ils auront lieu les 16 et 17 mai à Vielsalm le président demande aux sections régionales de s'y faire représenter.

D'autres questions sont discutées :

- 1) Bruxelles capitale de l'Europe (marché commun);
- 2) Visite de l'exposition par les camarades de province;
- 3) Priorité pour dossiers dommages de guerre.

Les questions 1 et 3 seront traitées dans le bulletin la question 2 sera signalée par circulaire aux sections. Il est décidé qu'une A. G. extraordinaire aura lieu en septembre en principe à Namur.

L'O. J. étant épuisé le Président National fait une synthèse de la journée, clôture les débats et déclare l'A. G. 57-58 close.

L'A. G. statutaire aura lieu en 1959 à ARLON.

## COMPOSITION DU COMITE DE GERANCE

### ET DES COMITES REGIONAUX

#### ADRESSES

#### Comité de Gérance :

Président National : Lt-Col. MATHEN, 10, rue Plas, Meuse;

Vice-Présidents : ALLARD H., 33, rue Van Lint, Anderlecht;

DIDIER, Juge de Paix à Bastogne.

LEPAGE Robert, Inspecteur de l'Enseignement à Vance;

PIEDBOEUF, Ren., 53, rue de Rhieux - Jemeppe-sur-Meuse.

Secrétaire Général : Capitaine HELMBACKER, 18A, rue Brichaut, Schaerbeek.

Trésorier : CONTER, Pierre, 5, rue Joseph Netzer, Arlon.

Administrateur du Bulletin : Lieut-Col. RENSON, 38, av. Emile Bossaert, Koekelberg.

Rédacteur du Bulletin : FRANCOIS, Gilbert, 65, av. de Selliers de Moranville, Berchem (Brux.).

#### Comités des Sections de :

##### Arlon :

Prés. : REUTER, Raymond, 35 av. Tesch, Arlon.

Secr. : MARECHAL, Albert, caserne Léopold à Arlon.

Trés. : CROCHET, Fernand, 173, rue de Bastogne, Arlon.

##### Athus :

Prés. : SPOIDEN, Léon, 7, rue du Panorama, Athus.

##### Bastogne :

Prés. : DIDIER, Juge de Paix à Bastogne.

Secr. : ROBERT, Gabriel, 40 rue d'Houffalize, Bastogne.

Trés. : COLLET, Maurice, rue de la Citadelle, Bastogne.

##### Bertrix :

Prés. : GRUSELIN, Paul, 17, rue de Blézy, Bertrix.

Secr. : BODY, Louis, rue de la Gare, Bertrix.

##### Brabant :

Prés. : ALLARD, Henri, 33, rue Van Lint, Anderlecht

Secr. : DEPIESSE, R., 130, av. Dailly, Schaerbeek.

Trés. : BODSON, Georges, 133, rue Franklin, Bruxelles 4.

##### Erezée :

Prés. : BOUCHE, Docteur à Erezée.

Secr. : BAUDOUIN, Joseph, à Erezée.

##### Etalle :

Prés. : EPPE, Professeur à Vance.

Secr. : POSTAL, Léon à Fratin (St. Marie sur/Se-mois.)

Trés. : CLAUSSE, René, Instituteur à Chantemelle

##### Florenville :

Prés. : FRANCOIS, Raymond, Pharmacien à Florenville.

##### Libramont :

Prés. : POIRRIER, René à Renoumont, par Widenmont.

#### Houffalize :

Prés. : ANDRE, Jos à Brizy par Cherain.

Secr.-Trés. : RICAILLE, Joseph, Source des Moines, Houffalize.

#### Huy :

Prés. : LECHIEU, Emile, 20, rue Gestru à Antheil.

Secr. : DESSAMBRE, A., 38, rue Malsemaine à Antheil.

#### La Roche :

Prés. : CAPRASSE, Notaire à La Roche-en-Ardenne

#### Liège :

Prés. : LIEUTENANT, 31, av. Victor Hugo, Liège.

Sec.-Trés. : DUROU, Paul, 14, rue Duvivier, Liège.

#### Marche-en-Famenne :

Prés. : PIRLOT, Désiré, rue de Hollogne à Waha.

Sec.-Trés. : BAUDUIN, Alexis, 11, rue de la Gendarmerie, Marche.

#### Namur :

Prés. : BOCCA, Gaston, rue des Croisiers, Namur.

Secr. : GILSOUL, Georges, 60, rue de Bruxelles, Namur.

Trés. : SWINNEN, Jacques, 13, rue Blondeau, Namur.

#### Neufchâteau :

Prés. : BALBEUR, Albert, Instituteur, Wittimont (Léglise).

Secr. : HANNICK, François, Place Communale, Neufchâteau.

#### Verviers :

Prés. : LEROY, Docteur, rue des Martyrs, Verviers

Secr. : OSTER, P., Transvaal, Poleur.

Trés. : DOHOGNE, Edouard, 61, av. Jardin Ecole Dison.

#### Vielsalm :

Prés. : BODSON, Docteur à Vielsalm.

Secr. : ANDRE, P., à Salmchâteau.

Trés. : GOSSE, A., rue de la Gare, Vielsalm.

#### Virton :

Prés. : FABER, Cdt de rés. à Saint-Leger.

Secr. : AUTPHENNE, Instituteur à Coavreux, (Dampicourt).

Trés. : MASSIN, Lucien, avenue Bouvier, Virton.

#### F. B. A. :

Adjudant MOINIL, 1er Bataillon Chasseurs Arden. B.P.S. n° 14 F. B. A.

#### HYMENEE.

Nous avons appris avec joie le mariage du Sous-Lieutenant Paul Mathen, fils de notre Président National, le Lieutenant-Colonel, et de Madame E. Mathen avec Mademoiselle Elisabeth Fraiture.

Tous les vœux des Chasseurs Ardennais accompagnent les jeunes époux dans une vie qu'ils leur souhaitent longue, féconde et pleine de bonheur. Aux heureux parents toutes nos félicitations les plus respectueuses.

#### ERRATUM au n° 1 du 1<sup>er</sup> trimestre 1953.

Nous nous excusons vivement auprès de nos

membres de l'erreur grossière étalée sur la couverture du numéro sous rubrique :

La remise des drapeaux aux Groupements (et non Régiments à cette époque) de Chasseurs Ardennais eut lieu en septembre 1934 et non en 1933.

#### COMITE DE GERANCE.

Correspondance avec le Secrétariat National :  
A différentes reprises des envois recommandés au Secrétaire National lui ont été adressés, ainsi libellés :  
Secrétariat National de la Fraternelle des Ch. A.  
18A rue Brichaut  
Schaerbeek.

De tels envois ne peuvent être enlevés à la poste du fait qu'une pièce officielle émanant du Procureur du Roi d'Arlon et attestant la qualité de Secrétaire National de notre camarade de Helmbaker est nécessaire et... n'existe pas.

C'est pourquoi, pour éviter de tels désagréments à notre Secrétaire National, nous demandons à nos membres qui désirent correspondre avec lui de rédiger l'adresse de la façon suivante :

Capitaine Louis Helmbaker

Secrétaire National de la Fraternelle des Ch. A.

18A rue Brichaut

Bruxelles 3

D'avance, nous les en remercions.

## LES LIVRES

Un ancien Chasseur Ardennais a bien voulu nous adresser deux petits ouvrages « Sois distingué » et « Altitudes ». Nous les avons parcourus avec énormément de plaisir et ne pouvons que faire nôtres les appréciations flatteuses qui ont salué leur sortie de presse.

« Sois distingué » — Petit traité de civilité pour nos 10-15 ans. Jean-Claude Aignan - Editions Aلتoria - Averbode.

Voici ce qu'en pense la « Revue Diocésaine » de Namur.

« On comprend que l'auteur de « Altitudes », déplorant l'absence de tout code de civilité pour nos 10-15 ans se soit imposé d'en rédiger un. Inutile de dire que l'inspiration en est excellente; quant à la composition et à la présentation, elles sont une réussite; clarté, précision et délicatesse tout à la fois. La brochure a été retenue par le Conseil Central de l'Ens. Pr. Catholique; nous ne ferons qu'un reproche à l'A., c'est d'avoir réservé son Code aux seuls 10-15 ans; tous trouveront profit à le connaître. » A. S.

« Altitudes » — Itinéraire de Haute Vie par la Beauté, du même auteur aux mêmes éditions.

La revue française l'« Ami du Clergé », en juin 1957 en a donné l'appréciation suivante :

Sans en afficher la prétention et surtout sans présenter aucun aspect rébarbatif, ce petit livre constitue un véritable traité de beau. Les sciences profanes et sacrées lui apportent tour à tour leur contribution. Mais une solide philosophie lui est surtout sous-jacente et il n'est pas difficile d'y discerner



l'œuvre d'un esprit ouvert et rompu à cette discipline... Ces quelques indications montrent tout le profit que trouveront en ces pages ceux qui désirent affiner leur culture, indépendamment de l'agrément présenté par un style clair et un exposé basé sur une vaste documentation.

L. Bodart, avec « **La Chine de la douceur** » (Gallimard), traite de la deuxième révolution chinoise, celle récemment proclamée par Mao Tsé Tung, qui vise à l'intégration de toutes les forces du pays et qui remplacerait la contrainte par la persuasion. D'un très long voyage à travers cette Chine nouvelle, l'auteur revient émerveillé et terrifié par un peuple unanime dont les hommes de plus de 50 ans ont disparu, par un pays en marche vers la puissance industrielle avec le pétrole du Yumen et les villes qui s'édifient dans le désert.

Dans la même région, G. Drouart — « **Opération amitié** » (Plon) — nous fait part de ses aventures d'ouvrier des chantiers internationaux. Après avoir vu, à Saint-Nazaire son père tué par la Gestapo et son frère par les bombes américaines, son amour de la paix universelle le pousse vers ces chantiers qui, après un tour d'Europe, l'expédient aux Indes, au Pakistan, au Japon, où il partage la vie du petit peuple, maçon ou coolie, et touche l'immense misère laissée par la guerre et les « échanges » de population.

Aux Amériques, le Brésil tient la vedette avec « **Brésil, terre des contrastes** », par R. Bastide (Hachette) — qui en partant du littoral pour s'enfoncer vers l'intérieur, réalise le miracle de la machine à remonter le temps : des grandes cités aux grattes-ciel de l'avenir à la civilisation néolithique des Indiens du Mato Grosso, en passant par les petites villes du Brésil de l'empire et les villages qui continuent la vie de la colonie — et « **Brésil aride** » par E. Aubert de la Rière (Gallimard) — sur la région N.-E., domaine de la sécheresse et du cactus où seul évolue à l'aïse le vaqueiro surveillant d'immenses troupeaux décharnés.

« **Ramenez les pétrifiés** », de Lilian Brown (Julliard) nous emmène au Guatemala, où l'auteur accompagne son mari en quête de fossiles rarissimes. A ses talents d'exploratrice, de cuisinière, d'institutrice, de rebouteuse, elle joint un sens de l'humour qui rend savoureuses les aventures burlesques et charmantes vécues dans l'intimité des Indiens primitifs.

Si nous poussons vers l'Océanie :

« **Archipel du Tiki** » par F. Mazière (Laffont), nous livre les secrets découverts à Fatu-Hiva, l'une des Marquises, concernant la théorie du peuplement de la Polynésie orientale par les précolombiens. Ces secrets d'un monde que deux siècles de civilisation blanche n'ont pu anéantir complètement font l'objet d'un récit passionnant et passionné qui témoigne autant en faveur de l'auteur que des hommes qu'il a voulu sauver de l'oubli.

« **Australie, terre d'avenir et d'aventure** », par Hakon Mieleke (Presses de la Cité), tableau plein d'humour d'un continent en pleine évolution qui n'attend que des bras pour être mis en valeur, laissant à chacun la possibilité de découvrir le moyen de faire fortune dans une multitude de domaines comprenant la gamme quasi complète de toutes les productions de l'univers.

Dans le secteur historique, avec « **Le temps de la Révolution** », W. Churchill (Plon) trace l'histoire du monde de l'avènement de Guillaume d'Orange, en 1689, à la fin de Napoléon, en 1815. Révolution anglaise de 1688, révolution américaine de 1775, révolution française de 1789, mais aussi révolution industrielle, économique, sociale, religieuse et morale. C'est la longue empoignade de l'Angleterre et de la France, la fondation d'un second empire britannique, la naissance

d'une grande nation en Amérique tandis que l'Europe voit s'effondrer empires et principautés.

« **Les requins se pêchent la nuit** », par F. Poli (Presses de la Cité). Poli nous emmène à travers les Caraïbes et l'Amérique centrale jusqu'au lac Nicaragua où vivent les seuls requins du monde acclimatés à l'eau douce. Il a pratiqué les diverses formes de pêche au requin : celle des misérables pêcheurs de Cuba et celle des sportifs multimillionnaires. Aventures surprenantes dont le héros central n'est guère sympathique.

« **Les plus belles histoires d'oiseaux** », par E. Firbert (A. Fayard). Une multitude de petites histoires vraies rapportées non par un ornithologue, mais par un ami des oiseaux qui veut faire partager la connaissance qu'il en a acquise et veut faire partager la connaissance qu'il en a acquise et l'amour qu'il leur porte en amenant à la découverte de la vie intérieure de ces routiers de l'air dont l'entendement spécifique a été perfectionné au cours des millénaires.

« **La vie passionnée de Dostoïewsky** », par Tasso Arthanastadis (Marabout). Ce quinzième volume des vies romanesques accompagne Dostoïewsky en prison, en Sibirie après sa condamnation à mort, donne les détails vivants d'une union passionnément désirée mais dont l'écrivain ne retirera, une fois passé l'éblouissement des premiers mois, que le sentiment d'une solitude irrémédiable.

« **Enquête à Palerme** », par Danilo Dolci (Julliard). Véritable enquête menée par celui que l'on appelle le Ghandi italien, dans une des régions les plus déshéritées de la Sicile. Interrogatoires des femmes, des paysans et surtout des chômeurs. Révélations sur les mœurs et la vie sociale : fédéralisme, mafia, terreur, corruption, misère, résignation et révolte, qui laissent une impression d'horreur et de dégoût pour les dirigeants d'une société qui tolère pareil état de choses.

Dans une nouvelle collection « Bilan du mystère », Grasset donne une place aux faits paranormaux qui sont de plus en plus à l'ordre du jour. Il s'efforce de dresser un bilan objectif de ce qui, dans l'état actuel des observations scientifiques, est à retenir ou à rejeter. Citons dans les derniers titres : « **Fantômes et maisons hantées** », de C. de Neubourg et « **Il faut tuer les robots** », de P. de Latil.

Sur la dernière guerre, trois romans d'une densité rarement atteinte : « **La légion des damnés** », par Sven Hassel (Presses de la Cité). Roman horriblement dur, roman révolté, désespéré. D'ascendance danoise et autrichienne, Sven Hassel s'est vu contraint de servir dans l'armée allemande. Après une tentative de désertion qui le conduit dans un camp de concentration il est « récupéré » au profit d'un régiment disciplinaire, le 2<sup>e</sup> Blindé. Une période d'instruction pendant laquelle la démente hitlérienne peut se déchaîner librement et c'est l'enfer de la campagne de Russie, où le groupe de camarades fond petit à petit, au creuset d'un cataclysme sans précédent. Un livre formidable.

« **La Neige sur le grand fleuve** », par H.G. Konsalik (Presses de la Cité). Près de Stalingrad, un immense camp avec des milliers de prisonniers de guerre allemands. Au centre, une équipe médicale, qui, au cours des hivers glacials, privée d'instruments, souffrant de la faim, sans espoir, doit se connaître qu'une tâche : secourir les autres. Opérations quasi miraculeuses qui donnent au docteur Bohler une renommée fabuleuse, mais aussi grisaillée des jours sans espoir où s'exerce l'esprit des gardiens tortionnaires. Œuvre rude, réaliste émouvante.

## Grands Magasins

# NOPRI

Maison GERARD-SON & Fils

— Route de Neufchâteau, 21, BASTOGNE —

Téléphone : 211.17

ENTREPRISES GENERALES DE CONSTRUCTION

## BODART - LEURQUIN

Société en nom collectif

190, rue de Neufchâteau, BASTOGNE

Téléphone : 214.26

Travaux Publics - Constructions  
Vente de Matériaux



# " Tout pour l'Habillement "

Dans votre intérêt, n'achetez pas un vêtement  
avant d'avoir rendu visite à la Maison

## MICHAUX - HUSTIN

93, Grand'ruie — Bastogne — Tél. 210.93

### POUR HOMMES

CHOIX SPLENDIDE DE COSTUMES  
CONFECTIONNES  
DANS DES TISSUS DE 1<sup>ère</sup> QUALITE  
ET DE HAUTE NOUVEAUTE

★  
LA CHEMISE **FERJANE** HABILLE JEUNE  
ET AFFIRME VOTRE PERSONNALITE

### POUR GARÇONNETS

TRES BEL ASSORTIMENT  
DE COSTUMES  
DANS LES DERNIERES CREATIONS

★  
LA CHEMISE **BRACKY** DANS DES  
MODELES ET DESSINS EXCLUSIFS

Reduction de 5 p. c. aux familles nombreuses

TISSUS

# GUBERTEX

SOIERIES

Propri. G. GUSBIN  
(Anc. Chasseur Ardennais)

15, Place Didier  
ARLON

154, Rue du Vivier  
BASTOGNE

*Maison spécialisée dans la vente de Tissus au mètre*

*Toutes les nouveautés Articles pour deux pièces*

*Soieries pour robes de mariées et cortège*

Magasins agréés par la Ligue des F. N.

Achetez chez **GUBERTEX**

c'est beaucoup mieux